

Annual
report

Rapport
annuel

2013



THE
LUTHERAN FÉDÉRATION
WORLD LUTHÉRIENNE
FEDERATION MONDIALE

Text // Texte: LWF Staff, Ksenia Novikova and Caroline Enge
Photos and layout // Photos et mise en page: C. Enge and K. Novikova
Editing // Édition: Hélène Branco
Translation // Traduction: Emilie Roman

Table of contents // Contenu



- 7 SIX YEARS LATER... // SIX ANS PLUS TARD...**
Introduction from the Country Representative
Présentation par le Représentant dans le pays

- 8 BUILDING A COMMUNITY // BÂTIR UNE COMMUNAUTÉ**
Visiting the Model Village
Visiter le Village Modèle



- 12 LOCAL PARTNER IN GRANDE ANSE // PARTENAIRES LOCAUX À LA GRAND'ANSE**

- 16 LOCAL PARTNER IN LES PALMES // PARTENAIRE LOCAUX DANS LES PALMES**

- 21 A VULNERABLE ENVIRONMENT // UN ENVIRONNEMENT VULNÉRABLE**



- 24 SIX PROUD YEARS // SIX FIÈRES ANNÉES**
Story from Eunide Alexandre, Program Assistant
L'histoire d'Eunide Alexandre, Assistant du Programme

- 26 LOCAL PARTNER IN FORÊT DES PINS // PARTENAIRE LOCAL À FORÊT DES PINS**



- 31 MAKING A DIFFERENCE IN THE REGIONS // FAIRE UNE DIFFÉRENCE DANS LES RÉGIONS**
Story from Marie Denise Jourdain, Senior Accountant
L'histoire de Marie Denise Jourdain, Comptable principale

- 32 MUTUAL SOLIDARITY // SOLIDARITÉ MUTUELLE**

- 36 ACT ALLIANCE // ALLIANCE ACT**
Summing up the ACT Appeal
Résumé de l'appel de l'ACT

- 37 THE ACT APPEAL // DE L'APPEL DE L'ACT**

- 38 FINANCIAL REPORT // RAPPORT FINANCIER**



- 42 THE LUTHER ROSE // LA ROSE DE LUTHER**
The new visual identity for the LWF
La nouvelle identité visuelle de la FLM

THE ANNUAL REPORT 2013

This year is an important milestone for Lutheran World Federation Haiti. A six-year strategy is coming to an end, and a new one is in the planning. LWF has, since its establishment in Haiti stayed committed to an empowering, rights-based and integrated approach. Although the objectives are the same, a lot has changed during the period from 2009 to 2014. Especially the frequent natural disasters such as the 2010 earthquake and tropical storms have affected both the working conditions and the focal points. Emergency response and disaster risk reduction are ever so important, and the impact of climate change is also emphasized more than ever.

This is why, in the annual report 2013, we will look back on the period that has passed, as well as this specific year. What successes has LWF achieved through the strategy? What can be learned? An external evaluation carried out as part of finalizing the current strategy has been helpful to us writers in highlighting specific themes. We will present a selection of topics, but detailed reports about all of LWF Haiti's projects can be shared upon request. Members of the LWF staff have also contributed by sharing some of their memories from the last six years. In order to look forward, we revisit the past. We hope you will enjoy taking a look back together with us!

– The writers.

Key Milestones during LWF Haiti's current strategy // Principales étapes de la stratégie actuelle

2008

► **Strategic planning process** with an internal evaluation involving consultations with its partners, communities and staff.
// **Processus de planification** stratégique avec une évaluation interne comportant des consultations avec ses partenaires, les communautés et le personnel.

2009

► Launch of **new strategy** for the period 2009 - 2014.
// Lancement de la **nouvelle stratégie** pour la période 2009 - 2014.

2010

Haiti **earthquake** January 12
// **Séisme** en Haïti en janvier 12

► Succession of temporary country program representatives until October.
// Succession de représentants temporaires du programme dans le pays jusqu'en octobre.

2011

Mid-term evaluation
// Evaluation à mi-parcours

► Implementation responsibilities **transferred** to local partners.
// Les responsabilités de mise en œuvre sont **transférées** aux partenaires locaux.

// LE RAPPORT ANNUEL 2013

Cette année marque une étape importante pour la Fédération Luthérienne Mondiale en Haïti. Une stratégie de six ans touche à sa fin, et une nouvelle est en processus de planification. La FLM, depuis sa création en Haïti, est restée fidèle à une approche de responsabilisation intégrale et fondée sur les droits. Bien que les objectifs soient les mêmes, beaucoup de choses ont changé au cours de la période allant de 2009 à 2014. Surtout, les fréquentes catastrophes naturelles telles que le tremblement de terre de 2010 et les tempêtes tropicales, ont touché à la fois les conditions de travail et les points focaux. La réponse aux urgences et la réduction des risques de catastrophe sont toujours aussi importantes; et l'impact du changement climatique est également accentué plus que jamais.

C'est pourquoi, dans le rapport annuel 2013, nous nous pencherons sur la période qui s'est écoulée, ainsi que sur cette année spécifiquement. Quels succès la FLM a-t-elle atteint grâce à la stratégie? Quelles sont les leçons à apprendre? Une évaluation externe, réalisée dans le cadre de l'achèvement de la stratégie actuelle, a été d'utilité pour les auteurs afin de mettre en évidence des thèmes spécifiques. Nous allons vous présenter une sélection de sujets, mais des rapports détaillés sur tous les projets de la FLM-Haïti peuvent être partagés sur demande. Les membres du personnel de la FLM ont également contribué en partageant certains de leurs souvenirs sur ces six dernières années. Pour aller de l'avant, nous revisitons le passé. Nous espérons que vous apprécierez de retracer le passé avec nous!

- Les auteurs.

Current strategy actuelle de la FLM Haïti

2012

The **Model Village** project was realized.
// Le projet du **Village Modèle** a été réalisé.

- ▶ **UN security council** delegation visits Model Village.
// Une délégation du **Conseil de Sécurité de l'ONU** visite le Village Modèle.
- ▶ Full **ACT Appeal** for Isaac and Sandy launched.
// Appel complet de l'**ACT** pour Isaac et Sandy lancé.
- ▶ **Roundtable** on climate change and DRR in Jérémie hosted by FNGA and LWF/ACT.
// **Table ronde** sur le changement climatique et la RRD à Jérémie organisé par la FNGA et la FLM/ACT.

2013

LWF Haiti **Gender Strategy** finalized
// **Stratégie sur le genre** de la FLM Haïti finalisée

- ▶ **LWF staff reduced** to 1/3 compared to post-earthquake levels.
// **Personnel de la FLM réduite** à 1/3 par rapport aux niveaux post-séisme.

2014

▶ **Final evaluation** of current strategy and planning for the 2015 - 2020 strategy.
// **Évaluation finale** de la stratégie actuelle et planification de la stratégie 2015 - 2020.

LWF HAITI'S CORE VALUES

LWF-Haiti's vision is that the people of Haiti are living in a peaceful society based on justice and respect of their dignity and their universal rights. They are able to meet their basic needs in harmony with the environment and have an improved quality of life.

We wish to achieve this by walking together with the communities in Haiti on the road towards fulfilling their rights to sustain a dignified life and by making their voice heard.

LWF-Haiti Country Strategy supports development projects in the mountain forests of Macaya and Forêt des Pins. Palmes Region is a new area of intervention, which has evolved following the earthquake of 2010.

The 2009-2014 strategy was focused on livelihoods and environment using a context of environmental vulnerability based on priorities identified in Haiti's Poverty Reduction Strategy. LWF-Haiti's strategy is also closely aligned with the LWF-DWS Global Strategy 2013-2018.

STRATEGIC OBJECTIVES OF LWF

- ☀ The impact of disasters in the communities is reduced.
- ☀ Livelihoods and environment in areas of critical ecological impact are equally managed in a sustainable way.
- ☀ People enjoy fully their rights as citizens of a state guaranteeing the rule of law.
- ☀ Women and men enjoy equal rights and opportunities in the communities where the program is working.
- ☀ LWF Haiti and its partners carry out high quality work in an accountable, transparent and coherent manner in order to contribute to high impact in communities.

*Dignity and justice
Compassion and commitment
Respect for diversity
Inclusion and participation
Transparency and accountability*

*Dignité et justice
Compassion et engagement
Respect de la diversité
Inclusion et participation
Transparence et redevabilité*

LES VALEURS FONDAMENTALES DE LA FLM HAITI

La vision de la FLM-Haïti est que les haïtiens vivent dans une société pacifique fondée sur la justice et le respect de leur dignité et de leurs droits universels. Qu'ils soient capables de satisfaire leurs besoins de base en harmonie avec l'environnement et avoir une meilleure qualité de vie.

Nous voulons atteindre cet objectif en marchant ensemble avec les communautés en Haïti sur la voie de l'accomplissement de leurs droits pour soutenir une vie digne et faire entendre leur voix.

La stratégie-pays de la FLM-Haïti cherche à soutenir des projets de développement dans les forêts de montagne de Macaya et Forêt des Pins. La région des Palmes est une nouvelle zone d'intervention, qui a évolué après le séisme de 2010.

La stratégie de 2009-2014 porte sur les moyens de subsistance et l'environnement dans un contexte de vulnérabilité environnementale, selon les priorités identifiées dans la Stratégie de Réduction de la Pauvreté en Haïti. La stratégie de la FLM-Haïti est aussi étroitement alignée avec la stratégie mondiale de la FLM-DEM 2013-2018.

OBJECTIFS STRATÉGIQUES DE LA FLM

- ☀ L'impact des catastrophes dans les communautés est réduit.
- ☀ Les moyens de subsistance et l'environnement dans les zones d'impact écologique critique sont tous les deux gérés de manière durable.
- ☀ Les personnes jouissent pleinement de leurs droits en tant que citoyens d'un État qui garanti la primauté du droit.
- ☀ Les femmes et les hommes jouissent des mêmes droits et des mêmes opportunités dans les communautés où le programme fonctionne.
- ☀ La FLM Haïti et ses partenaires mènent un travail de haute qualité d'une manière responsable, transparente et cohérente en vue de contribuer à un impact important dans les communautés.

Six years later... // Six ans plus tard...

Six years is not a long period, when looked upon in a global perspective. However, six years can also contain a lot of things. Life and conditions can change drastically during that relatively short time.

In Haiti, much has happened since the present Country Strategy of LWF-DWS Haiti was initiated in 2009. In January 2010, a lot of Haitian families were struck by the terrible earthquake that took so many people's lives. Hundreds of thousands became homeless and had to seek protection in shelters. Important parts of the infrastructure were destroyed and much of the daily life had to begin from scratch.

This was not the end. Since then, the country has experienced several devastating hurricanes and cyclones, floods and drought. The worst cholera epidemic in modern time took nearly 9000 lives. Poverty and its companion unemployment are realities many have to face in their daily lives. Banditry has since long been a threat that has prevented people to live a secure life, and has hampered the development of the country. The expulsion of many Dominicans with Haitian origin from the neighbouring country has but added to the bad self-image of many Haitians. A vulnerable environment and the daily reduction of the few remaining trees in the country, seem to be definitive signs of the hopeless situation.

Or?

In the midst of what seems to be a vicious circle toward certain destruction, there are many positive signs. The population has been able to face all these problems and they certainly have developed a capacity of resilience. There is an increasing awareness among a growing number of people about the importance of taking care of the remaining resources in the country, and managing them in a good way for future generations.

LWF-DWS Haiti has been able to stand with the people in this country during everything that has happened the last six years. We have reacted on emergencies and intervened to save people's lives. We have also proactively searched to prepare people for shocks by helping them to mobilize their own resources. Most of all however, we have tried to interact with local partners, communities and individuals to reinforce their capacity and to enable them to take the lead in their own development.

2014 is but another proof of the energetic force in LWF-DWS Haiti's program and activities. In this last year of the 2009-2014 Strategy, we know that many people once more have found an opportunity to face a better future through the skills and the competencies of the LWF staff, through devoted local partners and through community leaders who are working for the people and for the development of their country. In the midst of all challenges in Haiti, we are still looking confidently towards the future!

- Perolof Lundkvist, Country Representative



Perolof Lundkvist

Six ans n'est pas une longue période lorsque l'on regarde dans une perspective globale. Cependant, six ans peuvent aussi comprendre beaucoup de choses. La vie et les conditions peuvent changer radicalement au cours de cette période relativement courte.

En Haïti, beaucoup c'est produit depuis que la présente Stratégie Pays de la FLM-DEM Haïti a été lancée en 2009. En Janvier 2010, un grand nombre de familles haïtiennes ont été frappées par le terrible tremblement de terre qui a coûté la vie à de nombreuses personnes. Des centaines de milliers de personnes ont perdu leurs maisons et ont dû chercher refuge dans des abris. Des éléments importants de l'infrastructure ont été détruits et une grande partie de la vie quotidienne a dû repartir de zéro.

Ce n'était pas la fin. Depuis, le pays a connu plusieurs ouragans et cyclones dévastateurs, des inondations et des sécheresses. La pire épidémie de choléra de l'époque moderne a pris près de 9000 vies. La pauvreté et son compagnon le chômage sont des réalités auxquelles beaucoup doivent faire face dans leur vie quotidienne. Le banditisme est depuis longtemps une menace qui a empêché les gens de vivre une vie sûre, et a entravé le développement du pays. L'expulsion de nombreux dominicains d'origine haïtienne du pays voisin n'a fait que s'ajouter à la mauvaise image que de nombreux haïtiens ont d'eux-mêmes. Un environnement vulnérable et la réduction quotidienne des quelques arbres qui restent dans le pays, semblent être des signes définitifs d'une situation désespérée.

Ou?

Au milieu de ce qui semble être un cercle vicieux vers une destruction certaine, il y a beaucoup de signes positifs. La population a été en mesure de faire face à tous ces problèmes et elle a certainement développé une capacité de résilience. Il y a une prise de conscience croissante parmi un nombre de plus en plus grand de personnes sur l'importance de prendre soin des ressources qui restent encore dans le pays, et de les gérer correctement pour les générations futures..

La FLM-DEM Haïti a pu se tenir aux côtés des personnes de ce pays au cours de tous les événements de ses six dernières années. Nous avons réagi dans les situations d'urgence et on est intervenu pour sauver la vie des gens. Nous avons également cherché activement à préparer les gens aux situations d'urgence en les aidant à mobiliser leurs propres ressources. Cependant, nous avons surtout essayé d'interagir avec les partenaires locaux, les communautés et les individus pour renforcer leurs capacités et leur permettre de prendre le devant dans leur propre développement.

2014 n'est qu'une autre preuve de la force énergétique présente dans le programme et les activités de la FLM-DWS en Haïti. En cette dernière année de la Stratégie 2009-2014, nous savons que beaucoup de personnes ont, une fois de plus, trouvé une occasion pour bâtir un avenir meilleur à travers les aptitudes et les compétences du personnel de la FLM; par le biais de partenaires locaux consacrés; et, par des dirigeants communautaires qui travaillent pour le peuple et pour le développement de leur pays.

Malgré tous les défis qui doivent être relevés en Haïti, nous regardons toujours confiants vers l'avenir!

- Perolof Lundkvist, Représentant Pays

'I love relaxing in the backyard'

Suzanne Joseph enjoys her new home and thinks the Model Village is a good community to be a part of. // Suzanne Joseph profite de sa nouvelle maison et pense que le Village modèle est une bonne communauté de laquelle faire partie.



Newlyweds Mereille and Stanley Gregoire are happy to have found a beautiful and affordable house where they can start a family. // Les nouveaux mariés Mereille et Stanley Gregoire sont heureux d'avoir trouvé une maison belle et abordable où ils peuvent fonder une famille.



THE MODEL VILLAGE Building a community

«My neighbours are nice, and I love relaxing in the backyard,» says Suzanne Joseph, one of the earthquake victims that found a new home in the Model Village.

The little concrete houses on top of the hill above Gressier have already become a landmark. During the last year 145 beneficiary families have received the keys to their new homes as the project entered phase II. Almost all the houses are now inhabited, and the grey, empty spaces between them are filling up with flowers and small gardens. In the alleys people are washing and cooking, and children are playing. A community is taking form.

«We moved here in September, just after we got married. This is our first house together,» tells Mereille and Stanley Gregoire happily. They visited a friend who lived in the village, and wanted to know more about it.

«We didn't expect to find such a beautiful house that we could actually afford,» says Stanley Gregoire. The young couple have settled well in the neighbourhood, and now Gregoire's biggest wish is to get a basketball court, so that the community can gather to play.

After the houses were finished in 2012, there has been much focus on building a social framework in the village. In 2013, LWF realized several activities to help families manage themselves according to the objectives for the project. This included competitions, DRR activities, activities related to hygiene, mobilization, advocacy, capacity building, as well as technical and financial support to inhabitants.

Recreational facilities such as a playground and sports field for the Model Village are planned as part of the 2014 work plan.

Managing the Syndic

The administrative committee of the Model Village, the Syndic, is gradually increasing its self-management, in accordance with the first objective of the project. 70 head of household have participated in a training to brainstorm about the governance of the village, so to better understand and challenge its capacities when LWF transfers its ownership completely.

«We make decisions together, and see too that everybody respects the covenant of the village,» says St. Urbain Jean Ménilus, the elected leader of the Syndic.

The seven-member committee (3 of them women) is responsible for delegating community responsibilities, such as handling waste and distributing the water. To stress the importance of complying with the Model Village covenant, several workshops have provided day-to-day practice, so that the villagers get used to the new regulations.

«When a problem occurs, it is brought to the Syndic. We try to listen to everyone, and gather the villagers to find a resolution,» explains Ménilus.

Many of the difficulties so far are connected to the village's water supply, which has turned out to be insufficient. Finding a sustainable solution to this issue will be one of LWF and the Syndic's main challenges for the year to come.



‘Kay pa’m pi bel pase kay pa’w’

«My house is more beautiful than yours» is one of the competitions launched to increase focus on domestic hygiene in the village. As a result, flowerbeds, murals, sea-shells and other decorations can be seen on every corner. // «Ma maison est plus belle que la vôtre» est l'un des concours lancés pour mettre davantage l'accent sur l'hygiène domestique dans le village. Comme résultat, des parterres de fleurs, des peintures murales, des coquillages et autres décorations peuvent être vus dans chaque coin.



Bâtir une communauté

LE VILLAGE MODÈLE

«Mes voisins sont gentils, et j'aime me détendre dans l'arrière-cour», explique Suzanne Joseph, l'une des victimes du séisme qui a trouvé une nouvelle maison dans le Village Modèle.

Les petites maisons en béton en haut de la colline au-dessus de Gressier sont déjà devenues un point de repère. Au cours de la dernière année, 145 familles bénéficiaires ont reçu les clés de leur nouvelle maison, lorsque le projet est entré en phase II. Maintenant presque toutes les maisons sont habitées, et les espaces vides, gris entre elles, se remplissent de fleurs et de petits jardins. Dans les ruelles, les personnes lavent et font la cuisine, et les enfants jouent. Une communauté prend forme.

«Nous avons déménagé ici en Septembre, juste après que nous sommes mariés. C'est notre première maison ensemble», racontent Mereille et Stanley Gregoire joyeusement. Ils ont visité un ami qui vivait dans le village, et voulaient en savoir plus à ce sujet.

«Nous ne nous attendions pas à trouver une si belle maison que nous pourrions nous permettre financièrement», dit Stanley Gregoire.

Le jeune couple s'est bien installé dans le quartier, et maintenant le plus grand souhait de Grégoire est d'avoir un terrain de basket, de sorte que la communauté puisse se rassembler pour jouer.

Après que les maisons aient été terminées en 2012, l'accent a été mis sur la construction d'un cadre social dans le village. En 2013, la FLM a réalisé plusieurs activités pour aider les familles à s'autogérer selon les objectifs du projet. Cela comprenait des concours, des activités de RRD, des activités liées à l'hygiène, le renforcement des capacités, ainsi que le soutien technique et financier aux habitants.

Des installations de loisirs telles qu'une cours de jeux et un terrain de sport pour le Village modèle sont prévues dans le plan de travail 2014.

Gestion du syndic

Le comité administratif du Village Modèle, le syndic, augmente progressivement son autogestion, conformément à l'objectif premier du projet. 70 chefs de ménage ont participé à une formation pour réfléchir sur la gouvernance du village, afin de mieux comprendre et de faire appel à ses capacités lorsque la FLM transférera complètement la propriété.

«Nous prenons des décisions ensemble, et nous voyons aussi que tout le monde respecte le pacte du village», dit Saint-Urbain Jean Ménilus, le chef élu du syndic.

Le comité de sept membres (dont 3 sont des femmes) est responsable de la délégation des responsabilités communautaires, telles que la gestion des déchets et la distribution de l'eau. Pour souligner l'importance du respect du pacte du Village Modèle, plusieurs ateliers ont fourni de la pratique au jour le jour, de sorte que les villageois s'habituent à la nouvelle réglementation.

«Quand un problème survient, il est amené au syndic. Nous essayons d'écouter tout le monde, et rassemblons les villageois pour trouver une solution», explique Ménilus.

Beaucoup de difficultés jusqu'à présent sont liées à l'approvisionnement en eau du village, qui s'est avéré insuffisant. Trouver une solution durable à ce problème sera l'un des principaux défis de la FLM et du syndic pour l'année à venir.



MODEL RESETTLEMENT VILLAGE FOR EARTHQUAKE AFFECTED FAMILIES OF GRESSIER

- ▶ 145 houses inhabited in 2013, as well as 30 in situ houses.
- ▶ 812 adults and 339 children made up the community at the end of 2013.
- ▶ Each family have to raise a 42,911 HGD (1046 USD) contribution to own a house.
- ▶ Governed by a democratically elected Syndic, or permanent co-ownership trustee of seven members, who were inaugurated by a ceremony September 15, 2013.
- ▶ 300 community members have received training in leadership, human rights, democratic governance and conflict prevention and management in 2013.
- ▶ The 4 million Euro (5,5 million USD) project is LWF Haiti's largest single investment, and its success has been crucial to the organization.
- ▶ The project is a leading example of «building back better, and at least one ACT Alliance member has replicated some of the housing designs for their own project.

VILLAGE MODÈLE DE RELOCALISATION POUR LES FAMILLES DE GRESSIER TOUCHÉES PAR LE SÉISME

- ▶ 145 maisons habitées en 2013, ainsi que 30 maisons in situ.
- ▶ 812 adultes et 339 enfants formaient la communauté à la fin de 2013.
- ▶ Chaque famille doit apporter une contribution de 42911 HGD (1046 USD) pour devenir propriétaire d'une maison.
- ▶ Régi par un syndic démocratiquement élu ou par une administration conjointe permanente de sept membres, qui ont été investis de leurs fonctions dans une cérémonie organisée le 15 Septembre 2013.
- ▶ 300 membres de la communauté ont reçu, en 2013, une formation en matière de leadership, de droits de l'homme, de gouvernance démocratique et de prévention et gestion de conflits.
- ▶ Le projet de 4 millions d'euros (5,5 millions de dollars) est le plus important investissement de la FLM en Haïti, et son succès a été crucial pour l'organisation.
- ▶ Le projet est un excellent exemple de «reconstruction en mieux», et au moins un membre de l'Alliance ACT a répliqué quelques-uns des modèles de logement pour leur propre projet.



150 gutters on the roofs of the houses are set to collect rainwater and direct it into plastic barrels. The solution prevents soil erosion and allows villagers to store water. However, the village is currently in need of a more permanent solution to bring sufficient water for all residents.

150 gouttières sur les toits des maisons sont fixées pour recueillir l'eau de pluie et la diriger dans des barils en plastique. La solution empêche l'érosion du sol et permet aux villageois de stocker l'eau. Cependant, le village a actuellement besoin d'une solution plus permanente pour approvisionner suffisamment en eau tous les habitants.



During the Global Hand Washing Day in October, the awareness campaign «Hello water, hello soap, goodbye microbe» (Bonjou dlo, bonjou savon, orevwa mikwob) was launched to prevent contagious diseases spreading. No case of cholera is yet registered in the village.

Pendant la Journée mondiale du lavage des mains en octobre, la campagne de sensibilisation «Bonjour l'eau, bonjour le savon, au revoir microbes» (Bonjou dlo, bonjou savon, orevwa mikwob) a été lancée pour prévenir les maladies contagieuses de se propager. Aucun cas de choléra n'est encore enregistré dans le village.

'The model village offers a good illustration of the good quality of LWF Haiti's coordination with local authorities. Not only does the Mayor's office acknowledge responsibility for the community by, for example, helping to set up solid waste disposal systems but, when ownership of the land was challenged by individuals during 2013, government authorities were instrumental in resolving conflicts.'

- 2014 External Evaluation Report

'Le village modèle illustre bien la bonne qualité de la coordination de la FLM Haiti avec les autorités locales. Non seulement la Mairie reconnaît une responsabilité sur la communauté, par exemple, en aidant à mettre en place des systèmes d'élimination des déchets solides; mais, quand la propriété du terrain a été contestée par des particuliers en 2013, les autorités gouvernementales ont joué un rôle dans la résolution des conflits.'

- Rapport d'Évaluation Externe de 2014



Local partner in Grand'Anse // Partenaire local

FNGA is a Haitian organization that has operated in the Grand'Anse area since 1996. LWF-Haiti started their cooperation with FNGA in 2004, leading the activities until 2012, when the local organization overtook all responsibility for the projects in their area.

«We provide the community with services like health care and education for free. I believe the people trust us since we have been here for almost twenty years, doing our best to help the local population achieve more stable and secure lives,» tells Jude St. Gilles, the agronomist who has been coordinating FNGA's activities the last three years.

FNGA is still growing and has around 35 employees who work within different sectors. Some are agronomists and technicians, while others help the community mobilize and organize themselves.

2013 was a hard year for FNGA, due to drought. The long dry season made it difficult to implement agriculture and construction activities.

«Most crops were damaged and there was nothing we could do, other than wait for the rain. This year will hopefully be kinder,» says Jude St. Gilles.

Despite the difficulties, there have also been achievements. Some of them are:

- ▶ Nearly 4,000 forest trees of various species (mahogany, mahout, cedar, gri-gri, sarman) were planted with the help of 110 participants.
- ▶ Distribution of 89 piglets aged 4 months to local farmers.
- ▶ 200 moringa seedlings and other fruit species were distributed to 26 new breeders for use to feed their pigs.
- ▶ Training for 21 new pig breeders on breeding techniques.
- ▶ Development of a slaughterhouse began. The purchase of equipment and materials is in progress. Repairs and furnishing installations are nearly done.
- ▶ 4500 mounds of yams were distributed to 75 agro-ecological program participants.
- ▶ 6,300 pineapple plants were distributed to 75 participants.
- ▶ The purchase and distribution of 30 goats to 30 households participating in agro ecological activities. These participants were trained on techniques for raising goats and were selected on the basis of compliance with agro-ecological practices in their field.

La FNGA est une organisation haïtienne qui a opéré dans la région de Grand'Anse depuis 1996. La FLM-Haïti a commencé sa coopération avec la FNGA en 2004, menant les activités jusqu'en 2012, lorsque l'organisation locale a repris toute responsabilité sur les projets dans sa région. «Nous fournissons à la communauté des services tels que des soins de santé et d'éducation gratuite. Je crois que les personnes nous font confiance car nous sommes ici depuis presque vingt ans, en faisant de notre mieux pour aider la population locale à atteindre une vie plus stable et plus sûre,» dit Jude Saint-Gilles, l'agronome qui a coordonné les activités de la FNGA les trois dernières années.

La FNGA est encore en croissance et compte environ 35 employés qui travaillent dans les différents secteurs. Certains sont des agronomes et des techniciens, tandis que d'autres aident la communauté à se mobiliser et à s'auto-organiser.

2013 a été une dure année pour la FNGA, en raison de la sécheresse. La longue saison sèche a rendu difficile la mise en œuvre des activités agricoles et de construction. «La plupart des cultures ont été endommagées et il n'y avait rien d'autre à faire qu'attendre la pluie. Cette année, nous espérons, sera plus bienveillante,» dit Jude Saint-Gilles.

Malgré les difficultés, il y a aussi eu des réussites. Certaines d'entre elles sont:

- ▶ Près de 4.000 arbres forestiers de diverses espèces (acajou, cornac, cèdre, gri-gri, sarman) plantés avec l'aide de 110 participants.
- ▶ Répartition des 89 porcelets âgés de 4 mois à des agriculteurs locaux.
- ▶ 200 plantes de moringa et autres espèces de fruits ont été distribuées aux 26 nouveaux éleveurs pour nourrir leurs porcs.
- ▶ Formation pour les 21 nouveaux éleveurs de porcs sur les techniques de reproduction.
- ▶ La mise en place d'un abattoir a commencé. L'achat d'équipement et de matériel est en cours. Les réparations et l'installation des meubles sont presque faites.
- ▶ 4500 monticules d'ignames ont été distribués aux 75 participants du programme agro-écologique.
- ▶ 6300 plantes d'ananas ont été distribuées à 75 participants.
- ▶ Achat et distribution de 30 chèvres à 30 ménages qui participent à des activités agro-écologiques. Ces participants ont été formés sur les techniques d'élevage de chèvres et ont été sélectionnés sur la base du respect des pratiques agro-écologiques dans leur domaine.



ocal à la Grand'Anse

THE PIGGY BANK

Pigs and livestock have traditionally represented a savings account for many rural Haitians, to be drawn on in times of particular need, for example to cover the expenses of a new school year, marriages or medical emergencies. Together with FNGA, LWF began a breeding program in 2004.

A farmer can receive a piglet for 500 gourdes (11 USD); money they get back when their pig gives birth and a piglet is brought back to the breeding centre. Only farmers may join the program as they can be trusted to be able to provide for their piglet, but being economically vulnerable is also a criterion for participating in the project. A total of 89 piglets were distributed to farmers in 2013.

Despite occasional outbreaks of disease, the swine program seems to be a success. It does not only benefit rural farmers, but also the innovative students of the local university, by giving them an opportunity to test their theories on animal husbandry in the field. The pigpen has the potential to become an even bigger resource in the future, as it can provide the local communities with biogas, an option NCA, LWF and FNGA are currently exploring.

LA TIRELIRE

Les porcs et le bétail ont toujours représenté un compte d'épargne pour de nombreux haïtiens dans le milieu rural, à en tirer dans les moments de besoin particuliers, par exemple pour couvrir les frais d'une nouvelle année scolaire, les mariages ou les urgences médicales. Avec la FNGA, la FLM a commencé un programme d'élevage en 2004.

Un agriculteur peut recevoir un porcelet pour 500 gourdes (11 USD); cet argent ils le récupèrent lorsque leur porc donne naissance à un autre porcelet et ceci est ramené au centre de reproduction. Seuls les agriculteurs peuvent se joindre au programme, car on peut avoir confiance qu'ils sont en mesure de subvenir aux besoins de leurs porcelets. Mais être économiquement vulnérables est également un critère de participation dans le projet. Un total de 89 porcelets ont été distribués aux agriculteurs en 2013.

Malgré des flambées occasionnelles de maladie, le programme porcin semble être un succès. Il ne bénéficie pas seulement les agriculteurs, mais aussi les étudiants innovateurs de l'université, en leur donnant l'occasion de tester leurs théories sur l'élevage dans la pratique. La porcherie a le potentiel de devenir une ressource encore plus importante à l'avenir, car elle peut fournir du biogaz aux communautés locales, une option que NCA, la FLM et la FNGA étudient actuellement.



NCA, LWF and FNGA are currently exploring how the waste from the pigpen can become an energy resource. // La NCA, la FLM et la FNGA étudient actuellement comment les déchets de la porcherie pourraient devenir une source d'énergie.



The center of Grand'Anse breeds pigs that are adapted to the conditions of the region. // Au centre de la Grand'Anse s'élevaient des porcs qui sont adaptés aux conditions de la région.

Haitian Emmanuel Jean-Mary, who will take over the teaching responsibilities of Jim Coady when he leaves, is surrounded by students with questions after class. // **L'haïtien** Emmanuel Jean-Marie, qui prendra en charge les responsabilités d'enseignant de Jim Coady quand celui-ci part, est entouré par les élèves qui posent des questions après le cours.

Students are working in teams, preparing a group presentation for the next lesson. // **Les étudiants** travaillent en équipe, ils préparent une présentation de groupe pour la prochaine leçon.



A local university

The whiteboard is filled with notes. Groups of students are gathered around their notebooks; some are involved in an eager discussion, while others scratch their heads, giving the impression of doing some serious thinking.

One of the biggest contributions of FNGA and LWF to the communities in Grand'Anse is the development of the educational sector in the area. While young people previously had to go the capital in order to get an education, they now have the opportunity to get a profession closer to home.

The vocational school is growing stronger each year, educating technicians, mechanics and other professionals needed in the area.

In 2010 LWF and their local partner opened a university, providing the local youth with even more choices. The first batch of agronomists and business students will graduate in the summer of 2014, and it is these students we encounter in a classroom in the mountain of Grand'Anse.

«This project is about the Latreille, or 'crazy ants' as we call them,» says Elie Vedonel. «I'm conducting a study that shows to what extent they damage the crops, as they are a big problem to the farmers of the area,» the 23-year-old student explains, as he points to his computer screen. His class will soon present their projects to each other, as part of their final examinations.

Vedonel is one of many who would have to move far away, or might not study at all, if the university hadn't been started. Together with some of his classmates, he has stayed behind this afternoon to work a little extra. «After graduation, I hope to study even more. A master in economy is my dream,» he says.

The teacher in charge of the students, Jim Coady, is an American architect who has been coming to Haiti for the last three years to share his knowledge. «One of the biggest problems in this country is bad administration, while Haitians really need to have control of their projects. I teach how to run meetings, write reports and schedule finances,» Coady tells and adds that he finds most of his students very dedicated.



Elie Vedonel is one of many students who conduct agricultural experiments on university grounds. He is studying the "crazy ants". Others explore what factors are most advantageous for animal husbandry and plant growth. // Elie Vedonel est l'un des nombreux étudiants qui conduisent des expériences agronomiques sur le terrain de l'université. Il étudie les "fourmis folles". D'autres explorent les facteurs les plus avantageux pour l'élevage et la croissance des plantes.

LWF's coordinator, Amenold Pierre, and professor Jim Coady discuss the university students' progress. // Le coordinateur de la FLM, Amenold Pierre, et le professeur Jim Coady discutent sur le progrès des étudiants de l'université.

Une université locale

Le tableau est rempli de notes. Des groupes d'étudiants sont réunis autour de leurs cahiers; certains sont impliqués dans une discussion enthousiaste, tandis que d'autres se grattent la tête, donnant l'impression de réfléchir sérieusement.

Une des plus grandes contributions de la FNGA et de la FLM aux communautés dans la Grand'Anse, est le développement du secteur de l'éducation dans la région. Alors que les jeunes, auparavant, devaient aller à la capitale pour recevoir de l'éducation; maintenant ils ont la possibilité d'apprendre un métier plus près de la maison.

L'école professionnelle se renforce chaque année en éduquant des techniciens, des mécaniciens et d'autres professionnels nécessaires dans la région.

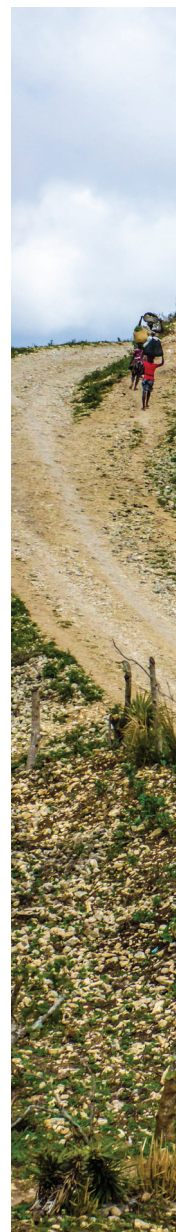
En 2010, la FLM et son partenaire local a ouvert une université pour fournir à la jeunesse locale encore plus de choix. Le premier groupe d'agronomes et d'étudiants en affaires obtiendront leur diplôme en été 2014, et ce sont ces étudiants que nous avons rencontré dans une salle de classe dans la montagne de la Grand'Anse.

«Ce projet est sur la Latreille, ou 'fourmis folles' comme on les

appelle,» dit Elie Vedonel. «Je conduis une étude pour montrer à quel point elles endommagent les cultures, car elles sont un gros problème pour les agriculteurs de la région,» explique l'étudiant de 23 ans pendant qu'il pointe l'écran de son ordinateur. Les élèves de sa classe vont bientôt présenter leurs projets entre eux, dans le cadre de leurs examens finaux.

Vedonel est une des nombreuses personnes qui aurait dû se déplacer très loin, ou ne pas étudier du tout, si l'université n'avait pas été créée. Avec certains de ses camarades de classe, il est resté cet après-midi à travailler un peu plus. «Après l'obtention du diplôme, j'espère étudier encore plus. Une maîtrise en économie est mon rêve,» dit-il.

L'enseignant en charge des élèves, Jim Coady, est un architecte américain qui vient en Haïti depuis trois années pour partager ses connaissances. «Un des plus grands problèmes dans ce pays est la mauvaise administration, tandis que les haïtiens ont vraiment besoin d'avoir le contrôle de leurs projets. J'enseigne comment diriger des réunions, rédiger des rapports et planifier les finances,» dit Coady, et il ajoute qu'il trouve la plupart de ses étudiants très dévoués.



Local partners in Les Palmes

In 2010, after the devastating earthquake hit the region of Les Palmes, LWF initiated cooperation with four community-based organizations in the area. In November the following year they all merged into RODEP, which is now an official partner of LWF-Haiti.

«Today, we have 13 employees in three different regions, as well as a permanent LWF representative monitoring the activities at our office in Petit Goave,» explains Noël Emmanuel, who has been the coordinator of RODEP for three years.

«As a network of local organizations, we know the area and the specific needs of the residents, which enables us to help them on their premises,» says Emmanuel.

Selected achievements in 2013

- ▶ Restructuring of the Local Committee for Civil Protection and the Community Response Team (Brigade) in the 9th section of Palmes.
- ▶ Several workshops and trainings in DRR related topics have been conducted in all the different parts of the area.
- ▶ The Early Warning System (EWS) was made operative in the different regions through trainings, presentations, banners, leaflets and distribution of broadcast equipment to alert the community.
- ▶ Vulnerable members of the CBOs, MUSOs, committees of environmental protection and other heads of household were hired by RODEP to contribute to the mitigation work in Les Palmes.
- ▶ Mitigation actions based on risk mapping carried out in Joanel, Kikite and Allègres included:
 - Maintenance of 47 dams to retain water runoff and reduce risk of flooding
 - Construction of 865.35 meters of channel contours
 - Construction of 40 drywalls and 250 linear meters of stone line
 - 15269 bamboo seedlings and 79,620 cuttings of napier transplanted
 - Protection of approximately 15 hectares of micro-watersheds



Partenaires locaux dans Les Palmes

En 2010, après le tremblement de terre dévastateur qui a frappé la région des Palmes, la FLM a démarré une collaboration avec quatre organisations communautaires de la région. En Novembre de l'année suivante, ils se sont fusionnés en RODEP, qui est maintenant un partenaire officiel de la FLM-Haïti.

«Aujourd'hui, nous avons 13 employés dans trois régions différentes, ainsi qu'un représentant permanent de la FLM pour le suivi des activités dans notre bureau à Petit-Goâve», explique Noël Emmanuel, qui a été le coordinateur du RODEP pendant trois ans.

«En tant que réseau d'organisations locales, nous connaissons bien la région et les besoins spécifiques des résidents, ce qui nous permet de les aider dans leurs locaux», dit Emmanuel.

Certaines réussites de 2013

- ▶ Restructuration du Comité local de protection civile et de l'Équipe d'action communautaire (brigade) dans la 9ème section des Palmes.
- ▶ Plusieurs ateliers et formations sur des sujets liés à la RRD ont été menés dans les différentes parties de la région.
- ▶ Le système d'alerte précoce (EWS) a été mis en action dans les différentes régions à travers des formations, des présentations, des bannières, des dépliants et des distributions d'équipements de diffusion pour alerter la communauté.
- ▶ Des membres vulnérables des CBO, MUSO, des comités de protection de l'environnement et autres chefs de ménage ont été embauchés par RODEP pour contribuer aux travaux de mitigation dans Les Palmes.
- ▶ Les mesures de mitigation, basés sur la cartographie des risques réalisée dans Joanel, Kikite et Allègres incluent:
 - Entretien des 47 barrages pour retenir les eaux de ruissellement et réduire les risques d'inondation
 - Construction de 865,35 mètres de contours de canal
 - Construction de 40 cloisons sèches et 250 mètres de ligne de pierre linaires
 - 15 269 plantes de bambou et 79 620 boutures de Napier transplantées
 - Protection d'environ 15 hectares de micro-bassins versants



Wisny Amilcar, Jean Yves Celin, Rose Laure Lamartinière and Claudia Joseph drew pictures to show what they have learned about Disaster Risk Reduction.

Wisny Amilcar, Jean Yves Celin, Rose Laure Lamartinière et Claudia Joseph ont dessiné des images qui montrent ce qu'ils ont appris sur la Réduction des risques de catastrophe.

DRAWING ATTENTION TO DRR // SENSIBILISER SUR LA RRD

In order to strengthen the capacity of young people and teachers to reduce the impact of disasters, training sessions were conducted for 200 teachers in 65 schools in Palmes. With better competencies in the field of Disaster Risk Reduction, the teachers are prepared to pass on this knowledge to their students.

RODEP and LWF are also arranging DRR-projects in schools, such as drawing and writing competitions on climate change and natural disaster topics.

«I showed how the rains and flood affect our surroundings by drawing a hurricane before, during and after it hits. It is both scary and devastating,» says Rose Laure Lamartinière who is a student at Ecole Methodiste de Molière. Like many of the children in the area she has experienced the devastating force of the hurricanes.

Altogether, 26 schools participated in this competition in the area. Ecole Methodiste de Molière was one of the schools that won a metal filing cabinet. Six winning students got their school fees covered for one academic year.

«We have learned about the symptoms to look for when a storm is approaching,» Jean Yves Celin explains. «If it is coming, I would for example hide all my important things and papers such as my birth certificate in a safe place.» His contribution was also a drawing of a hurricane.

Two more training workshops and an awareness campaign in 38 more schools was followed by another competition at the end of the year. 14 more children won one year of school fees. As a result of these activities, a large number of the students are now able to identify the different risk areas in their communities so that they are able to protect themselves in time of disaster.

***See some of the drawings contributed to the competitions on page 22**

Afin de renforcer la capacité des jeunes et des enseignants à réduire l'impact des catastrophes, des sessions de formation ont été organisées pour 200 enseignants dans 65 écoles des Palmes. Ayant des meilleures compétences dans le domaine de la prévention des catastrophes, les enseignants sont prêts à transmettre ces connaissances à leurs élèves.

RODEP et la FLM organisent également des projets sur la RRD dans les écoles, tels que des concours de dessin et d'écriture sur le changement climatique et les catastrophes naturelles.

«J'ai montré comment les pluies et les inondations affectent notre environnement en dessinant un ouragan avant, pendant et après qu'il frappe. Il est à la fois effrayant et dévastateur,» a dit Rose Laure Lamartinière qui est une étudiante à l'Ecole Méthodiste de Molière. Comme beaucoup d'enfants de la région, elle a connu la force dévastatrice des ouragans.

Au total, 26 écoles ont participé à ce concours dans la région. L'Ecole Méthodiste de Molière était l'une des écoles qui ont gagné un classeur métallique. Six élèves gagnants ont eu les frais de scolarité couverts pendant une année académique.

«Nous avons appris sur les conditions à surveiller lorsqu'un orage approche,» explique Jean Yves Celin. «S'il arrive, moi par exemple, je vais cacher tous mes affaires et mes documents importants tels que mon certificat de naissance dans un endroit sûr.» Il a aussi contribué avec un dessin d'un ouragan.

Deux autres ateliers de formation et une campagne de sensibilisation dans 38 autres écoles, ont été suivis par une autre compétition à la fin de l'année. 14 autres enfants ont gagné une année de frais de scolarité. À la suite de ces activités, un grand nombre d'étudiants sont maintenant en mesure d'identifier les différentes zones de risque dans leurs communautés et sont en mesure de se protéger en cas de catastrophe.

*** Vous pouvez voir les dessins qui ont participé aux concours à la page 22**



*Aubeston Célestin is one of many beneficiaries who are entering the coffee business thanks to RODEP and LWF's nursery activities.
 // Aubeston Célestin est l'un des nombreux bénéficiaires qui se lancent dans le commerce de café grâce au RODEP et aux activités de pépinière de la FLM.*

BACK IN THE COFFEE BUSINESS

At a nursery in Palmes, we meet Aubeston Celestin, who is watering the coffee seedlings. «I plant the seeds, one in each pocket. Then they need to be taken good care of, it's not always easy,» says Celestin, who is a field worker and member of RODEP. Living in the hill above the nursery together with his wife and nine children, Celestin appreciates the extra income.

«I work with other crops too, of course. During the rainy season I don't have to water them, and I find other work,» explains Celestin. Many areas in Palmes used to have a good coffee production, but the crops were severely damaged in the hurricanes in 2012. LWF and RODEP are now trying to restore the production, through activities which families will receive 50 coffee plants for participating in. Aubeston Celestin is now preparing the land next to his house for seedlings of the type Tipica Arabica.

«I am waiting for my plants, and I am preparing the land so I can plant them in April,» says Celestin. The new coffee farmers all undergo training about the process of coffee production. With proper care, around 80 per cent of the seedlings will grow into trees.

«It is a long process, the trees will not be fully grown before 3-4 years. But selling coffee at the market can pay at least 8 USD per kilogram,» Celestin explains. «I am very much looking forward to drinking the best home grown coffee, and make money at the market,» he smiles.

Not only does coffee provide good income, the ecological gardens that surround and protect the coffee trees, also prevent soil erosion in this vulnerable area. RODEP is now planning a coffee cooperative similar to COOPCAB in Thiotte (See page 29), so that the farmers can refine their production, and hopefully start exporting it in the long run.

RETOUR DANS COMMERCE DU CAFÉ

Dans une pépinière aux Palmes, nous rencontrons Aubeston Célestin, qui est en train d'arroser les plants de café. «Je plante les graines, une dans chaque poche. Ensuite, il faut en prendre soin, ce n'est pas toujours facile,» dit Célestin, qui est un agent du terrain et membre du RODEP. Il vit dans la colline, au-dessus de la pépinière, avec sa femme et ses neuf enfants. Célestin apprécie le revenu supplémentaire.

«Je travaille d'autres cultures aussi, bien sûr. Pendant la saison des pluies, je n'ai pas à les arroser, donc je trouve un autre travail,» explique Célestin. De nombreuses régions des Palmes avaient une bonne production de café, mais les cultures ont été gravement endommagées par les ouragans en 2012. La FLM et RODEP essayent maintenant de rétablir la production, à travers des activités dans lesquelles les familles recevront 50 plantes de café pour y participer. Aubeston Célestin est en train de préparer le terrain à côté de sa maison pour les semis du type Tipica Arabica.

«J'attends mes plantes, et je prépare la terre pour que je puisse les planter en avril,» dit Célestin. Tous les nouveaux producteurs de café suivent une formation sur le processus de production de café. Avec des soins appropriés, environ 80 pour cent des semis vont devenir des arbres.

«C'est un long processus, les arbres ne seront pas complètement développés avant 3-4 ans. Mais le café en vente sur le marché peut être payé à au moins 8 USD par kilogramme,» explique Célestin. «Je suis très impatient de boire le meilleur café local et de faire de l'argent sur le marché,» sourit-il.

Non seulement le café fournit un bon revenu, mais les jardins écologiques qui entourent et protègent les caféiers empêchent également l'érosion des sols dans cette zone vulnérable. RODEP prévoit maintenant de mettre en place une coopérative de café semblable à COOPCAB à Thiotte (voir page 29), de sorte que les agriculteurs puissent affiner leur production et, nous espérons, commencent à exporter dans le long terme.



▶ **Lecasse Artis' household** participates in the Agro-ecological Garden project, which engages locals in creating pilot farms that include both reforestation and food production.
//

La maison de Lecasse Artis participe au Projet de jardin agro-écologique, qui engage les habitants dans la création de fermes pilotes qui comprennent à la fois le reboisement et production alimentaire.

▶ **Coffee nurseries** and bamboo plants are frequent sights in all areas where LWF is present.
//

Pépinières de café et les plantes de bambous sont des vues fréquents dans toutes les zones où la FLM est présent.



Stone constructions between fields are protecting the soil from eroding.
//

Constructions en pierre entre les champs qui protègent le sol contre l'érosion.



A vulnerable environment // Un environnement vulnérable

Environmental degradation is a significant cause of vulnerability in Haiti. One could say that Haiti is a poster child for deforestation and the consequences of climate change. From a land blanketed by tropical forests before European colonization, the country's forest cover has been reduced to less than 3 per cent of all land area, due to a combination of weak regulatory capacities, corruption and poverty.

Storms and extreme weather lead to disasters in rural Haiti. The country is situated in the Caribbean hurricane belt, which means that tropical storms and hurricanes frequently destroy crops, animal stock and other agricultural livelihoods on the countryside, forcing the rural population to move down to the city slums.

Deforestation has serious effects on many aspects of Haitian life; from aggravating drought, to increasing the burden – particularly on women – to access clean water, along with severe soil erosion that decreases agricultural yields and can transform heavy rainfall into severe landslides.

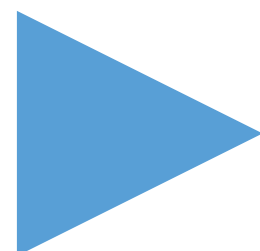
As the weather in Haiti becomes more unstable, displayed by lack of rain during the rainy season, riverbeds with no water and frequent cyclones, the impact of deforestation is felt all the more. Trees provide shadow for the land and their roots hold on to water and soil, in addition to offering cover against strong winds. The project of making Haiti green and protecting the country's remaining forests is still one of LWF's most important missions.

La dégradation de l'environnement est une cause importante de la vulnérabilité en Haïti. On pourrait dire qu'Haïti est un modèle en ce qui concerne la déforestation et les conséquences du changement climatique. D'une terre recouverte de forêts tropicales avant la colonisation européenne, la couverture forestière du pays a été réduite à moins de 3 pour cent de la superficie totale, en raison d'une combinaison entre faibles capacités de réglementation, corruption et pauvreté.

Les tempêtes et les phénomènes météorologiques extrêmes donnent lieu à des catastrophes dans les zones rurales d'Haïti. Le pays est situé dans la ceinture des ouragans des Caraïbes, ce qui signifie que les tempêtes tropicales et les ouragans détruisent souvent les cultures, les stockages d'animaux et autres moyens de subsistance agricole dans la campagne, forçant la population rurale à descendre dans les bidonvilles de la ville.

La déforestation a des effets graves sur de nombreux aspects de la vie des haïtiens; en allant d'aggraver la sécheresse jusqu'à l'augmentation de la charge - en particulier pour les femmes - d'accéder à l'eau potable; avec une forte érosion qui diminue les rendements agricoles et peut transformer de fortes pluies dans des glissements de terrain sévères.

Plus le temps en Haïti devient instable, illustré par le manque de précipitations pendant la saison des pluies, les lits des rivières sans eau et des cyclones fréquents; l'impact de la déforestation se fait sentir plus fortement. Les arbres fournissent de l'ombre à la terre et leurs racines retiennent l'eau et le sol, en plus d'offrir une protection contre les forts vents. Le projet de faire d'Haïti un pays vert et protéger les forêts restantes du pays est toujours l'une des missions les plus importantes de la FLM.





John Lutherford Noisy (14), Josse Gaston Wednor (14), Jean Mackenzie (9) and Vilma Leinie (11) participated in LWF's creative environment competition. // John Lutherford Noisy (14), Josse Gaston Wednor (14), Jean Mackenzie (9) et Vilma Leinie (11) ont participé au concours créatif sur l'environnement de la FLM.

– DON'T TOUCH OUR TREES!

LWF has, together with local partners, arranged drawing and writing competitions for school children in all their operating areas during 2013. It's essential to raise the local population's awareness around the environmental situation, in order to address Haiti's deforestation problem. And is there a better place to start planting trees, than in the minds of the youth who are the future of Haiti?

«Cutting down trees is bad. My message was that trees are important. They protect us,» says Vilma Leinie (11), one of participants in the drawing competition that was arranged at College Jean 23 de Thiotte.

Classes about reforestation and environmental protection were held for all students of the school prior to the competition. Vilma and her schoolmates seem determined to take care of the trees around their houses.

«We insist on reforestation, and will be very upset if someone cuts down our trees at home, or those in Forêt des Pins. We planted many of them in the beginning of May,» tells John Lutherford Noisy (14), referring to May 1st, which is the Environment Day in Haiti.

None of the children in College Jean 23 de Thiotte won individual prizes, but the school received a playground, notebooks and pens for participating.

– NE TOUCHEZ PAS NOS ARBRES!

La FLM, en collaboration avec les partenaires locaux, a organisé des concours de dessin et d'écriture pour les écoliers dans toutes les zones d'exploitation au cours de 2013. Il est essentiel de sensibiliser la population locale sur de la situation de l'environnement, afin d'aborder le problème de la déforestation en Haïti. Et, y a-t-il un meilleur endroit pour commencer la plantation d'arbres, que dans l'esprit des jeunes qui sont l'avenir d'Haïti?

«Couper les arbres est mauvais. Mon message était que les arbres sont importants. Ils nous protègent,» explique Vilma Leinie (11), l'une des participants au concours de dessin qui a été organisé au Collège Jean XXIII de Thiotte.

Des classes sur le reboisement et la protection de l'environnement ont eu lieu pour tous les élèves de l'école, avant le concours. Vilma et ses camarades semblent déterminés à prendre soin des arbres autour de leurs maisons.

«Nous insistons sur le reboisement, et nous serons très en colère si quelqu'un abat les arbres à la maison, ou ceux qui sont dans la Forêt des Pins. Nous avons planté beaucoup d'entre eux au début du mois de mai,» dit John Lutherford Noisy (14) se référant au 1er mai, la Journée de l'environnement en Haïti.

Aucun des enfants du Collège Jean 23 de Thiotte n'a remporté des prix individuels; mais l'école a reçu une cours de jeux, des cahiers et des stylos pour avoir participé.



Six proud years

For nine years (2005-2014), I've been working as a program assistant at the LWF. These many years have completely molded me to the rhythm and development of the organization: as a school, I've learned the foundations of humanitarian action; as a moral entity, it provides a code of conduct that guides my behavior towards my colleagues and program participants; as a large family, it allows me to experience a great relationship with other members of the organization.

These years gave me the opportunity to gain a lot of experiences that now allow me to briefly present the history of the LWF:

- ▶ In 2005, Michael Kuehn was the Representative and Bernard Gianoli was the Program coordinator. It was one of the apocalyptic years for the LWF during which various projects have been implemented at Forêt des Pins in Thiotte, such as the project 'Petit Elevage' and where many community organizations have emerged, including: ABCAB, FOPLAB, KOLA, COOPCAB. Today ABCAB is the Community Bank in Thiotte; COOPCAB meanwhile, evolves very positively with its three varieties of coffee: Gros Cheval, Mare Blanche and Blue Pine Forest.

- ▶ Two years later, CODAB began to implement its activities in Thiotte instead of the LWF which now operates as a partner. The partnership was also established with CECI, Action Aid, Agro Action Allemande and MOSCTHA in the Dominican Republic, the latter dealing with civil status issues of Haitian immigrants.

Achievements

Many are the achievements of the LWF: water supply in Pichon, Mapou, Marilou; construction of the Community Training Centre (CEFOC) in Thiotte; construction of the dairy at Nan Plak, in the area of Forêt des Pins (straddling the West and South-East departments). The establishment of the Forêt des Pins and Macaya office as part of the project 'Integrated development and livelihoods in rural communities on the West, Southeast and Grand Anse'.

The earthquake of January 12th 2010 suddenly changed the course of activities. Emergency has become the rule in all programs in Haiti. The LWF, to keep pace, has reinforced its staff by recruiting many national employees and receiving many international staffs to better adapt and embrace new challenges and activities entailed by emergency. In this perspective, several units were created and introduced into the program, such as DRM (Disaster Risks Management), the LIVELIHOOD (Sustainable livelihoods), the PSYCHOSOCIAL, PHP (Promotion of Public Health). Each one meets current needs. This, somehow, brought to the construction of the Model Village in Gressier for 180 families of the area.

All in all, I can say that in the constellation of non-governmental organizations working in Haiti, the Lutheran World Federation occupies a prominent place not only because of its achievements, but also for its great contribution to human development. I'm very proud of that!

- Eunide Alexandre, Program Assistant



// Six fières années

Depuis neuf ans (2005-2014), je travaille à la FLM en tant qu'assistante du programme. Ces nombreuses années m'ont complètement façonné au rythme et développement de l'organisation : telle une école, j'y ai appris les fondements de l'humanitaire ; telle une entité morale, elle fournit un code de conduite qui régule mon comportement vis-à-vis de mes collègues et des participants au programme ; telle une grande famille, elle me permet de vivre une excellente relation avec les autres membres de l'Organisation.

Ces années m'ont donné la possibilité d'acquérir de nombreuses expériences qui me permettent aujourd'hui de faire brièvement l'historique de la FLM :

► En 2005, la représentation était assurée par Michaël Kuehn et la coordination du programme par Bernard Gianoli. C'était l'une des années apocalyptiques de la FLM pendant laquelle divers projets ont été implémentés à Forêt des Pins, Thiotte, comme par exemple le projet "Petit Elevage" et où de nombreuses organisations communautaires ont vu le jour, notamment: ABCAB, FOPLAB, KOLA, COOPCAB. Aujourd'hui l'ABCAB constitue la Banque communautaire de Thiotte; COOPCAB de son côté, évolue très bien avec ses trois variétés de cafés: Gros Cheval, Mare Blanche et Blue Pine Forest.

► Deux ans plus tard, CODAB a commencé à assurer l'implémentation des activités à Thiotte en lieu et place de la FLM qui, désormais, intervient en tant que partenaire. Le partenariat fut aussi établi avec CECI, Action Aid, Agro Action Allemande et MOSCTHA, en République Dominicaine, cette dernière s'occupant de l'état civil des immigrants haïtiens.



Réalisations

Nombreuses sont les réalisations de la FLM: adduction d'eau à Pichon, Mapou, Marilou; Construction du Centre de Formation Communautaire (CEFOC) à Thiotte; Construction de la Laiterie à Nan Plak; dans la zone de la Forêt des Pins (à cheval sur les départements de l'Ouest et du Sud-est). Établissement du bureau de Forêt des Pins et de Macaya dans le cadre du projet 'Développement Intégré et Moyens d'Existence dans les collectivités rurales de l'Ouest, du Sud Est et la Grand'Anse'.

Le tremblement de terre du 12 Janvier 2010 a soudainement changé le cours des activités. L'urgence est devenue la règle dans tous les programmes en Haïti. La FLM, au diapason, a renforcé son effectif par le recrutement de nombreux staffs nationaux et l'accueil de nombreux staffs internationaux pour mieux s'adapter et embrasser les nouveaux défis et activités qu'entraîne l'urgence. Dans cette perspective, plusieurs cellules ont été créées et introduites dans le programme, telles que: la GRD (Gestion des Risques et des Désastres), le LIVELIHOOD (Moyens de Subsistances Durables), le PSYCHOSOCIAL, le PHP (Promotion de la Santé Publique). Les unes comme les autres répondent aux nécessités de l'heure. C'est ce qui a valu en quelque sorte la construction du Village Modèle à Gressier pour 180 familles de la zone.

Tout compte fait, je peux avouer que dans la pléiade d'Organisations Non Gouvernementales intervenant en Haïti, la Fédération Luthérienne Mondiale occupe une place de choix non seulement du fait de ses réalisations, mais aussi pour sa grande contribution au développement humain. J'en suis très très fière !

- Eunide Alexandre, Assistant du programme

Eunide Alexandre

Local partner in Forêt des Pins // Partenaire local à Forêt des Pins

Forêt des Pins is one of the few areas in Haiti that is still covered with trees. In the first years of the twentieth century, the Pine Forest was about 32,000 hectares. Today, only 6,000 hectares remain, but the local communities are prepared to fight for what is left.

LWF's partner in the area, RSFP, consists of 36 community-based organizations that have responsibility for different aspects of forest protection. Some work to train and educate the population, others try to create alternative sources of income for the locals than cutting down trees. They undertake specific actions to curb the damages, restore and enhance the value of the natural heritage.

«We try to educate the population here by all possible means. We hold talks, make posters and invite citizens to training and sensitization sessions. Our newest slogan: 'If you love the forest – prove it!' (*si ou renmen forè a, pwouve!*) has recently been printed on t-shirts. I believe we really make a difference here,» tells RSFP coordinator, Albert Isaac.

'If you love the forest
- prove it!'

In July 2013, RSFP established a new taskforce to fight against the cutting of trees in the forest. The organization also conducted a meeting with 57 residents (among them 15 women) from different zones in Forêt des Pins. The meeting aimed to enable the participants to advocate before the government in favor of the forest. As a result of this initiative, the brigade for the monitoring of sensitive areas of the forest was reactivated and the participants decided to accompany RSFP to meet the government and central authorities, with the message that Forêt des Pins' protection need to be a top priority.

«The government authorities have started listening to us. Making charcoal is now forbidden in this area, which has increased the price of charcoal four times. Buying charcoal has become difficult and the production has dwindled considerably,» says Isaac proudly.

Nowadays, not only the members of RSFP are involved in the process of fighting the destruction of the forest. A total of 277 volunteers take part in the process.

«We try to stop all trucks loaded with charcoal that come through here. Having the support of the government is a blessing. The authorities used to be our opponents, but with their cooperation, we can finally make a change. People in the area are gradually improving their finances and the communities grow stronger. Owning a cow in this area is power, and the population here is definitely becoming more powerful,» Isaac explains.

Stopping the charcoal trade is a good thing, but for the solution to be sustainable, locals need access to other sources of income. When asked about what RSFP hopes to achieve with the help of LWF in the future, Isaac tells that financial funding is not the most important factor at this point:

«What we depend on is LWF's knowledge. The training LWF provided community members has opened their eyes. We need to learn more about how we help generating income for the local population without cutting down trees. Several MUSO groups in this area are becoming successful, and we hope to help more people start their own businesses. LWF gives us credibility when we apply for loans at the bank,» Isaac says.

Among money generating activities carried out in 2013, was the distribution of sheep. 140 sheep were delivered to communities in Jardin Bois and Mari-Claire. Currently, 88 per cent are in period of pregnancy. 237 sheep were sold by their owners to address various challenges, while 247 still exist in the community.

Forêt des Pins est l'une des rares zones en Haïti qui est encore couverte d'arbres. Dans les premières années du XXe siècle, la Forêt de pins comptait environ 32 000 hectares. Aujourd'hui, seulement 6.000 hectares restent, mais les collectivités locales sont prêtes à se battre pour ce qui reste.

Le partenaire de la FLM dans la région, le RSFP, se compose de 36 organismes communautaires qui ont des responsabilités dans différents aspects de la protection forestière. Certains travaillent pour former et éduquer la population; d'autres tentent de créer de nouvelles sources de revenus pour les habitants, alternatives à la coupe des arbres. Ils entreprennent des actions spécifiques visant à réduire les dommages, restaurer et améliorer la valeur du patrimoine naturel.

«Nous essayons de sensibiliser la population locale par tous les moyens possibles. Nous organisons des discussions, faisons des affiches et invitons les citoyens à des séances de formation et de sensibilisation. Notre plus récent slogan: Si vous aimez la forêt, prouvez-le! (*si ou renmen forè a, pwouve!*) a récemment été imprimé sur des T-shirts. Je crois que nous faisons vraiment une différence ici,» raconte le coordinateur du RSFP, Albert Isaac.

'Si vous Aimez la forêt,
prouvez-le!'

En Juillet 2013, le RSFP a créé un nouveau groupe de travail pour lutter contre la coupe des arbres dans la forêt. L'organisation a également tenu une réunion avec 57 résidents (dont 15 femmes) de différentes zones de la Forêt des Pins. La réunion visait à permettre aux participants de plaider auprès du gouvernement en faveur de la forêt. Comme résultat de cette initiative, la brigade de surveillance des zones sensibles de la forêt a été réactivée et les participants ont décidé d'accompagner le RSFP pour rencontrer le gouvernement et les autorités centrales, en promouvant le message que la protection de la Forêt des Pins doit être une priorité.

«Les autorités gouvernementales ont commencé à nous écouter. Faire du charbon de bois est désormais interdit dans la région, ce qui a fait augmenter le prix du charbon de bois à quatre reprises. Acheter du charbon est devenu difficile et la production a considérablement diminué,» explique Isaac fièrement.

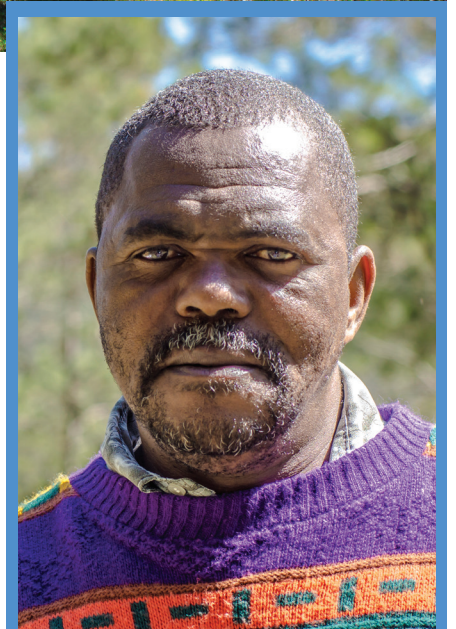
Aujourd'hui, les membres du RSFP ne sont pas seulement impliqués dans le processus de lutte contre la destruction de la forêt. Un total de 277 volontaires prennent part au processus.

«Nous essayons d'arrêter tous les camions chargés de charbon de bois qui viennent par ici. Avoir le soutien du gouvernement est une bénédiction. Les autorités avant étaient nos adversaires, mais avec leur coopération, nous pouvons enfin faire un changement. Les gens de la région voient progressivement leurs finances s'améliorer et les collectivités deviennent plus fortes. Posséder une vache dans cette région c'est avoir du pouvoir, et la population ici est définitivement de plus en plus puissante,» explique Isaac.

Arrêter le commerce de charbon de bois est positif, mais pour que la solution soit durable, les habitants doivent avoir accès à d'autres sources de revenus. Lorsqu'on l'interroge sur ce que le RSFP espère atteindre avec l'aide de la FLM dans l'avenir, Isaac dit que le financement financier n'est pas le facteur le plus important à ce stade.

«De ce que nous dépendons c'est de la connaissance de la FLM. La formation que la FLM offre aux membres de la communauté leur a ouvert les yeux. Nous devons en apprendre d'avantage sur la façon dont nous aidons la population locale à créer de revenus sans abattre les arbres. Plusieurs groupes de MUSO dans la région ont de plus en plus de succès, et nous espérons aider plus de personnes à commencer leurs propres entreprises. La FLM nous donne de la crédibilité lorsque nous appliquons pour des prêts à la banque,» explique Isaac.

Parmi les activités génératrices de revenus menées en 2013, était la distribution des moutons. 140 moutons ont été livrés aux collectivités de Jardin Bois et Mari-Claire. Actuellement, 88 pour cent sont en étape de grossesse. 237 moutons ont été vendus par leurs propriétaires pour répondre à divers difficultés, tandis que 247 sont encore dans la communauté.



Albert Isaac is proud of the work RSFP does for their communities.
 // Albert Isaac est fier du travail que le RSFP fait pour leurs communautés.

Among money generating activities carried out in 2013, was the distribution of sheep.
 // Parmi les activités génératrices de revenus menées en 2013, était la distribution des moutons.



Working in the coffee cooperative // Travailler dans la coopérative de café

The space in the backyard of COOPCAB, a coffee cooperative run by farmers in Belle-Anse, is filled with at least one hundred women. They sit around big tables talking, while their hands are busy sorting good coffee beans from bad ones. Nadine Estriflet is one of them. She receives somewhere between 1500-2000 HTG (35-45 USD) for a month of work, depending on the amount of beans she sorts during the harvesting period.

«Having to ask your husband for money all the time is shameful. This is not the best job, but I'm quite happy with it. You must realize that finding a job for a woman is difficult around here. Most of us are unemployed when there is no harvest.» Nadine Estriflet explains looking around at her colleagues. She has been sorting harvested beans for the last six years, and knows her co-workers quite well.

Estriflet is a mother of three. Her husband is a farmer, and has the main responsibility for bringing food to their table. The work she does sorting beans is however an important contribution to the family funds, allowing her children to go to school. «My husband and I have debts, and it seems we can never earn the money we need to live. I'm proud of having my own income. I only wish there were more work I could do.»

Nadine Estriflet is among approximately 40 000 people who depend on coffee production in Belle-Anse, an industry which is now endangered due to a coffee disease outbreak in 2013.

L'espace dans la cour de la COOPCAB, une coopérative de café gérée par les agriculteurs de Belle-Anse, est remplie avec au moins une centaine de femmes. Elles sont assises autour de grandes tables de discussion, tandis que leurs mains sont occupées à trier les bons grains de café. Nadine Estriflet est l'une d'entre elles. Elle reçoit entre 1500 à 2000 HTG (35-45 USD) pour un mois de travail, en fonction de la quantité de grains qu'elle trie au cours de la période de récolte.

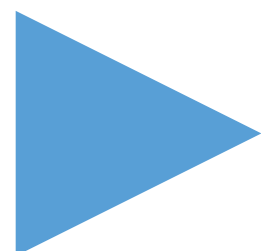
«Devoir demander à son mari de l'argent tout le temps est honteux. Ceci n'est pas le meilleur travail, mais j'y suis très heureuse. Vous devez réaliser que trouver un emploi pour une femme est difficile ici. La plupart d'entre nous sommes au chômage quand il n'y a pas de récolte,» Nadine Estriflet explique en regardant ses collègues autour d'elle. Elle trie des graines récoltées pendant les six dernières années, et connaît très bien ses collègues.

Estriflet est mère de trois enfants. Son mari est agriculteur, et il est le principal responsable d'apporter de la nourriture à leur table. Le travail qu'elle fait de trier des grains est cependant une importante contribution aux fonds de la famille, ce qui permet à ses enfants d'aller à l'école. «Mon mari et moi on a des dettes, et il semble que nous ne pourrions jamais gagner l'argent dont nous avons besoin pour vivre. Je suis fier d'avoir mon propre revenu. Je souhaite seulement qu'il y ait plus de travail que je puisse faire.»

Nadine Estriflet figure parmi les quelque 40 000 personnes qui dépendent de la production de café à Belle-Anse, une industrie qui est maintenant en voie de disparition en raison d'une épidémie de maladie du café en 2013.

The work Nadine Estriflet does sorting coffee beans is an important contribution to the family funds.

// Le travail que Nadine Estriflet fait, en triant des grains de café, est une importante contribution à l'économie de la famille.





Coordinator Wilcinot Levoy is worried about the future of CODAB because of the difficulties the organization faced in 2013. // Le Coordinateur, Wilcinot Levoy, est inquiet pour l'avenir de la CODAB à cause des difficultés auxquelles l'organisation a fait face en 2013.



COFFEE CRISIS IN THIOTTE // CRISE DU CAFÉ À THIOTTE

The cooperation between LWF and the local organization CODAB, in the area surrounding the city of Thiotte, began 20 years ago. The organizations have together made notable improvements in the lives of the residents in the district of Belle-Anse. A community bank with favorable interest rates is up and running, while a coffee cooperative generates income for nearly 5000 farmers.

When LWF ended the cooperation with CODAB in the summer of 2013, after a transition period of four years, the local organization seemed ready to operate on its own. Wilcinot Levoy, a CODAB coordinator, does however tell that the NGO has met several difficulties after LWF's retreat:

«The community bank and the coffee cooperative are the financial footing of CODAB, and both have been experiencing difficulties lately. The bank is having trouble getting back money and interest. At the same time, we're facing a coffee plant epidemic, which forces us to replace our breed of coffee with a new sort within five years. Finding solutions to these problems seems to be an unreachable goal at the moment,» Levoy says sadly.

The coffee cooperative, called COOPCAB, specializes in the treatment of coffee and exports beans abroad. In addition to benefitting its members, the cooperation provides income-generating activities for almost 10,000 locals. Before the coffee epidemic struck shortly after the hurricanes in the autumn 2012, the cooperative worked on developing marketing strategies and gathering business partners. But facing the looming disposal of COOPCAB's coffee crops, Wilcinot Levoy finds it difficult to be optimistic.

«Our main interest is to keep this area attractive. An active population is our goal, and we must reinforce the coffee trade in order to reach it. The livelihood in this area depends on coffee production, but I feel we don't have the resources we need,» Levoy tells.

La coopération entre la FLM et l'organisation locale CODAB, dans les environs de la ville de Thiotte, a commencé il y a 20 ans. Les organisations ont ainsi apporté des améliorations notables dans la vie des résidents du quartier de Belle-Anse. Une banque communautaire avec des taux d'intérêt favorables est en trains d'être mis en place, tandis qu'une coopérative de café génère des revenus pour près de 5000 agriculteurs.

Lorsque la FLM a terminé la coopération avec CODAB durant l'été 2013, après une période de transition de quatre ans, l'organisation locale semblait prête à fonctionner toute seule. Wilcinot Levoy, un coordinateur CODAB, dit cependant que l'ONG a rencontré plusieurs difficultés après la retraite de la FLM:

«La banque communautaire et la coopérative de café sont l'assise financière de la CODAB, et les deux ont connu des difficultés ces derniers temps. La banque a du mal à récupérer l'argent et les intérêts. Dans le même temps, nous faisons face à une épidémie de caféier, qui nous oblige à remplacer notre type de café avec un nouveau dans les cinq prochaines années. Trouver des solutions à ces problèmes semble être un objectif inaccessible pour le moment,» dit tristement Levoy.

La coopérative de café, appelé COOPCAB, se spécialise dans le traitement de café et exporte des grains à l'étranger. En plus de bénéficier ses membres, la coopération offre des activités génératrices de revenus pour près de 10.000 habitants. Avant l'épidémie de café qui a frappé peu après les ouragans de l'automne 2012, la coopérative a travaillé sur l'élaboration de stratégies de marketing et de recherche des partenaires commerciaux. Mais face à l'élimination imminente des cultures de café de la COOPCAB, Wilcinot Levoy estime qu'il est difficile d'être optimiste.

«Notre intérêt principal est de garder cette zone attrayante. Une population active est notre but, et nous devons renforcer le commerce du café afin de l'atteindre. La vie dans cette zone dépend de la production de café, mais je pense que nous n'avons pas les ressources dont nous avons besoin,» dit Levoy.



Making a difference in the regions // Faire une différence dans les régions

I remember when I became part of the LWF staff in July 2005, there were many projects including an emergency one. There was an office in Thiotte and a large team working in this region. The LWF, as an organization working on development, has demonstrated its vision of helping the poor.

In Grand Anse, and particularly in the buffer area of Macaya, the LWF has enabled people of the communities to benefit from an impluvium that allows them to have constant access to water for domestic and agricultural use without having to walk for several kilometers to collect water.

For some people, the weaknesses of the 2009-2014 strategy lie in the areas of implementation of the LWF projects. I disagree. The areas are certainly very difficult to access to, but only a serious organization like ours could bring relief to people in these areas.

I cannot finish without mentioning the achievements of the LWF in Les Palmes, especially the construction of a bridge in Tête à Bœuf and the rehabilitation of roads that enable people of this region to have access to markets in the city and sell their products.

Finally one of the best interventions of the LWF is the Model Village, made the day after the earthquake of January 12th 2010, which has a capacity for 150 houses that accommodate 150 families. This, in addition to the construction of 30 houses in situ around the Model Village (accommodating 30 families).

So, without hesitation, we can say that the LWF has serious advantages among the NGOs thanks to its effective work for the beneficiaries.

– Marie Denise Jourdain, Senior Accountant



Marie Denise Jourdain

Je me rappelle en Juillet 2005 quand je me suis intégré aux staffs de la FLM il y avait de nombreux projets incluant également un projet d'urgence. Il y avait un bureau à Thiotte et une équipe assez importante qui travaillait dans cette localité. La FLM en tant qu'organisme travaillant dans le développement a fait preuve de sa vision qui est d'aider les plus démunis.

Dans la Grand'Anse, et plus particulièrement dans la zone tampon de Macaya, la FLM a permis aux habitants des localités de bénéficier d'un impluvium qui leur permet un accès constant à l'eau pour leur usage domestique et agricole et leur épargne de parcourir des kms de route afin de trouver de l'eau.

Pour certains, les faiblesses de la stratégie 2009-2014 résident dans les zones d'implémentations des projets de la FLM. Je ne suis pas d'accord. Les zones sont certes d'accès très difficile, mais seule une organisation sérieuse comme la nôtre pouvait porter secours aux populations de ces zones.

Je ne peux pas terminer sans parler des réalisations de la FLM aux Palmes, notamment la construction d'un pont à Tête à Bœuf et les réhabilitations de route qui permettent aux habitants de cette zone d'avoir accès aux marchés de la ville et d'y vendre leurs produits. Enfin l'une des plus belles interventions de la FLM est le Village Modèle, réalisé au lendemain du séisme du 12 Janvier 2010, qui a une capacité de 150 maisons pour accueillir 150 familles. En plus de la construction de 30 maisons in situ dans les alentours du Village Modèle (pouvant accueillir 30 familles).

Donc, sans ambages, nous pouvons affirmer que la FLM a de sérieux atouts parmi les ONG de par son travail efficace envers les populations bénéficiaires.

– Marie Denise Jourdain, Comptable principale

Mutual Solidarity

The MUSOs, or mutual solidarity groups, are important in all three of LWF implementation areas. Allowing beneficiaries to be in charge of their own finances, the groups have grown into networks. MUSO initiatives have since the start in 2009, created income and provided funds for everything from goats and seeds to sewing machines. The MUSOs are financed through low interest loans in local banks, donations of organizations or the members' collective savings. All members hold equal shares, but the loans are granted to the most vulnerable members of the group first.

GROCERY SHOPPING IN GRANDE ANSE

In September, a new and highly welcomed business opened in the little community of Despagnes in the mountains of Macaya, Grand'Anse region. 20 km from the nearest place to buy food and necessities, the women in a MUSO group of 52, decided to open their own shop in the neighbourhood.

«Usually, we can only buy food at the market which is open once a week. But our shop is open every day, and we sell things the community needs,» says Guerdy Pierre Louis.

The women all take turns guarding the store, which locals are part of one of the group members' house. The little room contains bags of sugar, rice and beans, as well as shelves filled with spices, oil, soap and canned food. The community store is financed by the Women's Bank project, while LWF is monitoring the DFA (Décision Femmes Pour Avancer) group's managing committee and have provided training in management and accounting.

«We are able to make some profit, but a lot of the money goes to the transportation expenses,» Antoine Agèle explains. Still, the business already has created ripple effects, as many women who wish to resell the goods closer to where they live, also make a little extra profit. The women are currently discussing how they can expand the popular project further.

«People come and ask us for construction materials such as paint and cement, or hygiene products like tooth paste. Why not sell that too?» asks Agèle. The other women nod in agreement – a new storage room would also be useful. «We feel that the community really appreciates the fact that we are doing this. It makes us feel important,» the innovative businesswomen state proudly.

! MUSO projects are one way of empowering the women in a community. Women outnumber men as MUSO beneficiaries by more than two thirds.

//Les projets de la MUSO sont un moyen d'autonomisation des femmes dans la communauté. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes en tant que bénéficiaires de la MUSO, par plus des deux tiers.



Guerdy Pierre Louis is one of the women who take turns managing the community store. // Guerdy Pierre Louis est l'une des femmes qui se relaient pour gérer le magasin de la communauté.

Solidarité Mutuelle



Antoine Agéle, Guerdy Pierre Louis and Marié Ludie Jacinthe have started a shop in their area.

// Antoine Agéle, Guerdy Pierre Louis et Marié Ludie Jacinthe ont ouvert un magasin dans leur région.



Les MUSO, ou groupes de solidarité mutuels, sont importants dans les zones de mise en œuvre de la FLM. En permettant aux bénéficiaires d'être en charge de leurs propres finances, les groupes sont devenus des réseaux. Les initiatives de MUSO ont, depuis le début en 2009, créé des revenus et fourni des fonds pour tout type de dépense, en passant par des chèvres et de graines à des machines à coudre. Les MUSO sont financés par des prêts à faible taux d'intérêt dans les banques locales, des dons d'organisations ou l'épargne collective des membres. Tous les membres détiennent des parts égales, mais les prêts sont accordés aux membres les plus vulnérables du premier groupe.

FAIRE LES COURSES ALIMENTAIRES AU GRAND'ANSE

En Septembre, une nouvelle et très bien accueillie entreprise a ouvert dans la petite communauté de Despagne, dans les montagnes de Macaya, région de Grand'Anse. À 20 km de l'endroit le plus proche pour acheter de la nourriture et des biens de première nécessité, les femmes d'un groupe MUSO formé de 52 personnes, ont décidé d'ouvrir leur propre magasin dans le quartier.

«Normalement, nous pouvons acheter de la nourriture qu'au marché qui est ouvert une fois par semaine. Mais notre magasin est ouvert tous les jours, et nous vendons les produits dont la communauté a besoin,» dit Guerdy Pierre Louis.

Les femmes se relaient pour garder le magasin dont les locaux font partie d'une des plus grandes maisons du groupe. La petite salle contient des sacs de sucre, de riz et de haricots, ainsi que des étagères remplies avec des épices, de l'huile, du savon et des aliments en conserve. Le magasin communautaire est financé par le projet la Banque des femmes, alors que la FLM fait le suivi du comité de gestion du groupe DFA (Décision Femmes Verser Avancer) et offre une formation en gestion et comptabilité.

«Nous sommes en mesure de faire des profits, mais beaucoup d'argent est destiné à payer les frais de transport,» explique Antoine Agéle. Pourtant, l'entreprise a déjà créé un effet d'entraînement et beaucoup de femmes qui souhaitent revendre les marchandises plus près de là où elles habitent, font également un peu de profit supplémentaire. Les femmes sont en train de discuter comment elles peuvent élargir le populaire projet.

«Les gens viennent et nous demandent des matériaux de construction tels que la peinture et le ciment, ou des produits d'hygiène comme le dentifrice. Pourquoi ne pas les vendre aussi?» demande Agéle. Les autres femmes acquiescent - une nouvelle salle de stockage serait également utile. «Nous pensons que la communauté apprécie vraiment le fait que nous faisons cela. Ça nous fait sentir importantes,» déclare fièrement la femme d'affaires innovatrice.

► *The Women's Bank is generously funded by Finn Church Aid, and was founded in 2012 in order to enable women's entrepreneurial initiatives and livelihood improvement in their households.*

► *La Banque des femmes est généreusement financé par la Finn Church Aid, et a été fondée en 2012 afin de soutenir les initiatives entrepreneuriales des femmes et l'amélioration des moyens de subsistance dans leurs ménages.*

GOATS AND CLOTHES IN LES PALMES

In 2013, fifteen MUSO groups in the Palmes area received support by LWF to establish integrated coordination and micro saving structures in the communities. During eight training sessions of three days each, MUSO technicians from LWF have worked with members from 50 of the total 68 MUSO groups in the area, in order to strengthen their capacity. The projects have created a lot of commercial activity, and members emphasize the MUSOs significance, as they improve purchasing power and the overall economic situation in Les Palmes.

«I have been making dresses and clothes for men and women in my local community for more than twenty years,» tells Dora Phanise. She has now received a loan of 300 USD from her MUSO, which helps her reinforce the garment production. If her business goes well, she will be able to pay for her children's education, which is a priority of many MUSO members.

Pierre Louis René is another MUSO member who is improving his income through micro financing. «I work with animals. I sell and buy pigs and goats at the local market,» tells René. He also sells local produce, such as beans, corn and potatoes.

«It is not the best business, but it helps the economy of my household. And the loan makes me feel more secure financially.» René has four children aged 1 – 10 years old, and the oldest have started going to school after their father became a MUSO shareholder.

LES CHÈVRES ET LES VÊTEMENTS DANS LES PALMES

En 2013, quinze groupes de MUSO dans la région des Palmes ont reçu le soutien de la FLM pour établir une coordination intégrée et des microstructures d'épargne dans les communautés. Au cours de huit séances de formation de trois jours chacune, les techniciens de la MUSO de la FLM ont travaillé avec des membres de 50 d'un total de 68 groupes de MUSO dans la région, afin de renforcer leur capacité. Les projets ont créé beaucoup d'activité commerciale, et les membres soulignent l'importance des MUSO, car ils améliorent la capacité d'achat et la situation économique générale dans Les Palmes.

«Je fais des robes et des vêtements pour les hommes et les femmes de ma communauté locale depuis plus de vingt ans,» dit Dora Phanise. Elle a reçu un prêt de 300 USD de sa MUSO, qui l'aide à renforcer la production de vêtements. Si son entreprise va bien, elle sera en mesure de payer pour l'éducation de ses enfants, ce qui est une priorité de nombreux membres de la MUSO.

Pierre Louis René est un autre membre de la MUSO qui améliore ses revenus grâce au micro financement. «Je travaille avec des animaux. Je vends et j'achète des porcs et des chèvres sur le marché local,» dit René. Il vend aussi des produits locaux, comme des haricots, du maïs et des pommes de terre.

«Ce n'est pas la meilleure entreprise, mais elle aide à l'économie de ma maison. Et le prêt me fait sentir plus en sécurité financièrement.» René a quatre enfants âgés de 1 à 10 ans et le plus grand a commencé à aller à l'école après que son père soit devenu actionnaire de la MUSO.

PAYED BACK WITH INTEREST IN FORÊT DES PINS

As deforestation is being dealt with, charcoal production is a less common sight in the woods of Forêt des Pins. It is also reported that less people work as agricultural daily workers. MUSO initiatives are naturally increasingly important in this area, and have become a platform of diversified livelihood options for the inhabitants.

«Even if the funds we each generate don't seem like much, all the money combined can help members of the group starting small businesses,» says Selondieu Timolince, who has been part of a MUSO committee since 2011. His group of 29 have so far only funded loans internally within their network, but they have all benefitted from the project already.

«When I got my first loan, I sold my sheep and bought a cow. Since then, it has had a calf, and this year they are both pregnant again. Hopefully, I will soon have four cows,» Timolince smiles.

Not only has his cow turned into four, Timolince's money is also growing every day, thanks to the MUSO.

«At the next general assembly, all 29 members of my MUSO will



receive interest from the money they lent out,» Timolince explains. «Putting my savings under my mattress won't create any progression. But in the MUSO, the money will grow.»

Altogether, the daily capita income has increased from 1 USD per day to 2.22 USD per day in the area of Forêt des Pins. 15 MUSOs have been strengthened through training sessions and monitoring in 2013. The aim is that they will be able to generate as much income as possible, and provide structures for social cohesion.

Timolince, who is a teacher and father of three, is not in doubt that the MUSO project has been helpful in many different ways.

«I have better skills in managing my finances now, and the interest rates have enabled me to pay the school fees for my children. I have also developed a closer relationship with the members of my community, and the MUSO have made it easier to support each other when we need it.»

Although content with his economic situation, Timolince is addressing another problem that is frequent within the MUSOs.

«I hope we can get funds to provide literacy courses. A lot of the people still can't write their names, and have to put their fingerprint on the checks as a signature. Hopefully, we can do something about this in the future.»



1. **Pierre Louis René** is hoping for more available work opportunities in his community. // **Pierre Louis René** espère avoir plus d'opportunités de travail disponibles dans sa communauté.

2. **Dora Phanise** is expanding her business to pay for her sons' education. // **Dora Phanise** continue à développer son activité pour payer l'éducation de ses enfants.

3. **Selondieu Timolince** has been part of a MUSO committee since 2011. He thinks MUSO is a good investment. // **Selondieu Timolince** fait partie d'un comité de la MUSO depuis 2011. Il pense que la MUSO est un bon investissement.

PAYÉ AVEC INTÉRÊTS DANS LA FORÊT DES PINS

Depuis que des mesures ont été prises pour faire face à la déforestation, la production de charbon de bois est moins commune dans les bois de Forêt des Pins. Il est également signalé que moins de personnes travaillent comme travailleurs agricoles journaliers. Les initiatives de la MUSO sont naturellement de plus en plus importantes dans cette zone, et sont devenues une plate-forme pour diversifier les moyens de subsistance des habitants.

«Même si les fonds que chacun produit ne semblent pas être beaucoup, tout l'argent combiné peut aider les membres du groupe à commencer de petits commerces,» explique Selondieu Timolince, qui a fait partie d'un comité de la MUSO depuis 2011. Son groupe de 29 personnes a, jusqu'ici, seulement financé des prêts au sein de leur réseau, mais ils ont tous déjà bénéficié du projet.

«Lorsque j'ai reçu mon premier prêt, j'ai vendu mes brebis et acheté une vache. Depuis, elle a eu un veau et cette année elles sont toutes deux à nouveau enceinte. J'espère bientôt avoir quatre vaches,» dit Timolince en souriant.

Non seulement sa vache s'est transformée en quatre, mais l'argent de Timolince croît de plus en plus chaque jour, grâce à la MUSO.

IMPACT OF MUSOS

- ▶ MUSOs increase communities' financial management capacity and income.
- ▶ Micro-savings and loans raised through MUSOs are economically significant and contribute to the country's economy at macro level. This can enable a sustainable solution to poverty.
- ▶ MUSOs create inclusion in formal financial reality. MUSO members have easier access to formal financial services to save or borrow.
- ▶ MUSOs decrease gender barriers and improve the synergy between men and women in the communities.
- ▶ MUSOs enforce collaboration and solidarity in the area. Communities are better prepared to mitigate impact and cope with disasters.
- ▶ MUSOs are also forums that can facilitate the training of communities on topics such as women's rights, environmental changes, and disaster and risk management.

IMPACT DES MUSO

- ▶ Le MUSO augmente la capacité de gestion financière et les revenus des communautés.
- ▶ La micro-épargne et les prêts par le MUSO sont économiquement significatifs et contribuent à l'économie du pays au niveau macro. Cela peut permettre de trouver une solution durable à la pauvreté.
- ▶ MUSO donne place à une inclusion dans la réalité financière formelle. Les membres de MUSO ont plus facilement accès aux services financiers formels pour épargner ou emprunter de l'argent.
- ▶ MUSO diminue les barrières de genre et améliore la synergie entre les hommes et les femmes dans les communautés.
- ▶ Le MUSO renforce la collaboration et la solidarité dans la région. Les communautés sont mieux préparées pour mitiger l'impact et faire face aux catastrophes.
- ▶ Les MUSO sont également des forums qui peuvent faciliter la formation des communautés sur des sujets tels que les droits des femmes, les changements environnementaux, et la gestion des risques et des désastres.

«Lors de la prochaine assemblée générale, les 29 membres de ma MUSO recevront de l'intérêt pour l'argent qu'ils ont prêté,» explique Timolince. «Mettre mes économies sous mon matelas ne créera aucun progrès. Mais dans le MUSO, l'argent va croître.»

Au total, le revenu journalier par habitant a augmenté de 1 USD par jour à 2.22 USD par jour dans la zone de Forêt des Pins. 15 MUSO ont été renforcées à travers des sessions de formation et de suivi en 2013. L'objectif est qu'elles soient en mesure de générer autant de revenus que possible, et fournir des structures pour la cohésion sociale.

Timolince, qui est un enseignant et père de trois enfants, ne aucun doute que le projet de la MUSO a été utile de nombreuses manières différentes.

«J'ai de meilleures compétences dans la gestion de mes finances maintenant, et les taux d'intérêt m'ont permis de payer les frais de scolarité de mes enfants. J'ai également développé une relation plus étroite avec les membres de ma communauté, et la MUSO a rendu plus facile le soutien mutuel lorsque nous en avons besoin.»

Bien que content de sa situation économique, Timolince aborde un autre problème qui est fréquent dans les MUSO.

«J'espère que nous pourrions obtenir des fonds pour offrir des cours d'alphabétisation. Un grand nombre de personnes ne peuvent toujours pas écrire leurs noms, et doivent mettre leur empreinte sur les chèques comme une signature. J'espère que nous pourrions faire quelque chose à ce sujet dans l'avenir.»

The ACT Appeal // L'appel de l'ACT

The ACT Appeal was launched after the earthquake in 2010 by the ACT Haiti Forum in order to generate emergency response (HTI-101: Haiti Earthquake Response). Prior to the earthquake, LWF-Haiti's Emergency Preparedness and DRR Strategy stated that emergencies will be part of the organization's focus when needs arise. LWF-Haiti could be mobilized for relief operations, with coordination through the National ACT Forum. An evaluation in 2011 confirmed that LWF's strategic objective was implemented exactly as planned in the aftermath of the earthquake.

LWF-Haiti played a key role in the ACT Alliance response. As the member of the Alliance with the most operational capacity, it was the largest recipient of funds (36 per cent of the total allocation). LWF's office also provided a base of operations for most of the Alliance members during the earthquake response.

LWF Haiti's contribution to the ACT Appeal of 2012 (HTI-121: Assistance to affected population by Tropical Storm Isaac and Hurricane Sandy) had the following objectives:

- ▶ Contribute to rapid recovery of livelihoods and enhanced food security of families in rural areas highly affected by tropical storm Isaac and Hurricane Sandy.
- ▶ Contribute to the prevention of and limit the spread of cholera outbreaks in six communities highly affected by the mentioned disasters.
- ▶ Support the psychosocial recovery of school children and vulnerable community members highly affected by Isaac and Sandy.
- ▶ Contribute to enhance the emergency preparedness and disaster risk reduction in six communities highly affected by the storms.

The Appeal was continued until August 2013. LWF participated in the Appeal together with fellow ACT members DKH, MISSEH and FCA. The total amount requested in the Appeal was 2,416,270 USD and sectors targeted included livelihood recovery, reconstruction of houses, school repairs, improved emergency preparedness, cholera prevention and psychosocial health.

L'appel de l'ACT a été lancé après le tremblement de terre de 2010 par le Forum Haïti ACT afin de générer une réponse d'urgence (HTI-101: Réponse au séisme en Haïti). Avant le séisme, la stratégie de préparation pour les situations d'urgences et la RRD de la LFM-Haïti établissaient que les situations d'urgence faisaient partie des priorités de l'organisation lorsque les besoins subvenaient. La FLM-Haïti pouvait être mobilisée pour les opérations de secours en Haïti, avec la coordination du Forum national ACT. Une évaluation en 2011 a confirmé que l'objectif stratégique de la FLM a été implémenté exactement comme prévu à la suite du tremblement de terre.

La FLM-Haïti a joué un rôle clé dans la réponse de l'Alliance ACT. En tant que membre de l'Alliance avec la plus grande capacité opérationnelle, elle a été le principal récepteur de fonds (36 pour cent de l'allocation totale). Le bureau de la FLM a aussi été une base d'opérations pour la plupart des membres de l'Alliance à la suite du séisme.

La réponse de la FLM Haïti à l'appel de l'ACT en 2012 (HTI-121: Assistance à la population touchée par la tempête tropicale Isaac et l'ouragan Sandy) avait les objectifs suivants:

- ▶ Contribuer à la récupération rapide des moyens de subsistance et renforcer la sécurité alimentaire des familles dans les zones rurales fortement touchées par la tempête tropicale Isaac et l'ouragan Sandy.
- ▶ Contribuer à la prévention et à limiter la propagation du choléra dans six communautés fortement touchées par les dites catastrophes.
- ▶ Soutenir le rétablissement psychosocial des écoliers et des membres vulnérables de la communauté très touchés par Isaac et Sandy.
- ▶ Contribuer à améliorer la préparation en cas d'urgence et la réduction des risques en cas de catastrophes dans six communautés fortement touchées par les tempêtes.

L'appel a été poursuivi jusqu'en août 2013. La FLM a participé à l'appel avec d'autres membres de l'ACT DKH, MISSEH et FCA. Le montant total demandé lors de l'appel était de 2.416.270 USD et les secteurs ciblés incluaient la récupération des moyens de subsistance, la reconstruction de maisons, la réparation des écoles, l'amélioration de la préparation aux urgences, la prévention du choléra et de la santé psychosociale.



Stone constructions between fields are protecting the soil from eroding.
// Des constructions en pierre entre les champs, protège la terre d'érosion.

'LWF plays a very important role in the ACT Alliance in Haiti. An independent evaluation of the ACT Alliance found that LWF's role during the initial phase was a key factor in developing a strong and coherent structure for the Alliance's earthquake response and recovery operations.'

– 2014 External Evaluation Report

'La FLM joue un rôle très important dans l'Alliance ACT en Haïti. Une évaluation indépendante de l'Alliance ACT a constaté que le rôle de la FLM, au cours de la phase initiale, a été un facteur clé pour développer une structure forte et cohérente pour la réponse de l'Alliance au séisme et les opérations de récupération.'

– Rapport d'évaluation externe de 2014

▶ The ACT Alliance: A coalition of more than 130 churches and affiliated organizations working together in 140 countries to create positive and sustainable change in the lives of poor and marginalized people regardless of their religion, politics, gender, sexual orientation, race or nationality in keeping with the highest international codes and standards.

▶ L'Alliance ACT: Une coalition de plus de 130 églises et organisations affiliées dans 140 pays travaillent ensemble pour créer un changement positif et durable dans la vie des populations pauvres et marginalisées, indépendamment de leur religion, la politique, le genre, l'orientation sexuelle, la race ou la nationalité en conformité avec les normes et les codes internationaux.

COORDINATING ACT

Act Alliance Haiti has achieved for 2013 great results that show how Act alliance and its organization member worked with the communities where they have been involved.

Consequently, the Joint project on Climate Change and Disaster Risk Reduction, being implemented by Service Chrétien d'Haïti (SCH) a national organization member of the Act Haiti Forum, has created a great level of visibility for Act Alliance through a one day workshop for the religious leader on the topic 'Religions and climate change: Better inform the vulnerable people'. This workshop has been realized jointly with the platform 'Religions for Peace' which involves the most important faith community in Haiti. Another one day workshop was also held for leaders of grassroots radio stations and Journalist on climate change. And finally, as an offspring of this project, SCH has established according the 2013 work plan, the civil society platform on climate change with its French acronym PSC-CC by SCH.

Another key result was the "Initiative Les Palmes (ILP)" launched in 2012 to make an effective contribution to the transition from emergency relief to long-term development in the earthquake epicentre Les Palmes area, funded a total of 17 projects implemented by local NGOs in four municipalities. The projects were all launched in the first half of the year, under the joint supervision of ICCO and Kerk in Actie (donor), Norwegian Church Aid (implementing agency), and the multi-stakeholder working group. And finally, the Successful implementation of the appeal HT1121 until 30 September, which help victims, by the tropical storms Sandy and Isaac that hit Haiti in 2012, to recover their lost assets.

As a former coordinator of Act Haiti Forum, it has been a great experience to share with different members of Alliance. It also shows, how we as organizations can work together to strengthen the vulnerable communities by joining our expertise and financial assets to gain high quality and sustainable results in the development work.

- Amenold Pierre, previous ACT coordinator

COORDINATION DE L'ACT

L'Alliance ACT Haïti a obtenu d'excellents résultats en 2013 qui montrent comment les membres de l'ACT ont travaillé avec les communautés où ils sont impliqués.

Le projet conjoint sur le Changement climatique et la réduction des risques a été mis en œuvre par le Service Chrétien d'Haïti (SCH) - une organisation nationale membre du Forum ACT Haïti. Comme conséquence, il a créé un grand niveau de visibilité pour l'Alliance ACT à travers un atelier d'une journée pour les leaders religieux sur le thème 'Religions et changement climatique: Mieux informer les personnes vulnérables'. Cet atelier été réalisé avec la plate-forme 'Religions pour la Paix' qui compte la plus importante communauté de foi en Haïti. Un autre atelier a été organisé pour les directeurs des stations de radio et des journaux populaires également sur le changement climatique. Et enfin, comme conséquence de ce projet, le SCH a mis en place une plate-forme pour la société civile sur le changement climatique nommée Plateforme de la Société Civile sur le Changement Climatique.

Un autre résultat important a été l'Initiative Les Palmes (ILP) lancée en 2012. Afin de contribuer à une transition efficace entre l'aide en urgence et le développement à long terme dans l'épicentre du tremblement de terre, la zone des Palmes, 17 projets mis en œuvre par les ONG locales et les ONG internationales dans quatre municipalités, ont été financés. Tous les projets ont été lancés dans la première moitié de l'année, sous la supervision conjointe de l'ICCO et Kerk in Actie, le Norwegian Church Aid et le groupe de travail multipartite. Et finalement, la mise en œuvre réussie de l'appel de l'ACT jusqu'au 30 septembre, a aidé les victimes des tempêtes tropicales Sandy et Isaac à récupérer leurs biens perdus.

En tant qu'ancien coordinateur du Forum ACT Haïti, ça a été une grande expérience de travail avec les différents membres de l'Alliance. Cela montre également comment nous pouvons, en tant qu'organisation, travailler ensemble pour renforcer les communautés vulnérables en mettant ensemble notre expertise et nos actifs financiers pour obtenir des résultats de haute qualité lors du travail de développement.

- Amenold Pierre, ancien Coordonnateur de l'ACT

Amenold Pierre



Financial report // Rapport financier

Progressively, the Haiti / Caribbean program finds its level of before the earthquake of 2010. In terms of fundings, our revenues decreased of 41% compared to 2012, therefore we reduced the staff of 11 people and reviewed the structure of the organization.

At the end of the first quarter of 2013, the Model Village project of Gressier, that had the largest budget and opened specifically for the construction of permanent shelters, was closed for other projects: 'Village Model de Gressier Phase 2' and 'Village Model de Gressier - Relèvement du niveau de vie de la communauté'. These two projects, that have different funding sources and alone represent 35% of our portfolio, gather components as: Improvement of living conditions, Solidarity Credit Unions, Psychosocial, Disaster risk management – They complement the project of the Model Village of Gressier.

In early July of 2013, Mr. Trust Nkomo, our CFO, left the program, the Finance Department is then entrusted to Mr. Marc Evens Harlem, of Haitian nationality, working in the organization since September 2009. Despite the decrease in resources, administrative and financial program management is executed according to the standards in force and with greater transparency, evidenced on the audit conducted by the firm Joseph and Associates. Indeed, this firm audited the 2013 financial statements in accordance with the International Financial Reporting Standards, without giving any qualification.

We hope that the new strategy to come will allow us to raise awareness of a larger number of partners and mobilize more resources so we will be able to help more people and provide better visibility to the Lutheran World Federation, which has been in Haiti for over twenty years.

- Marc Evens Harlem, Finance Manager



Marc Evens Harlem

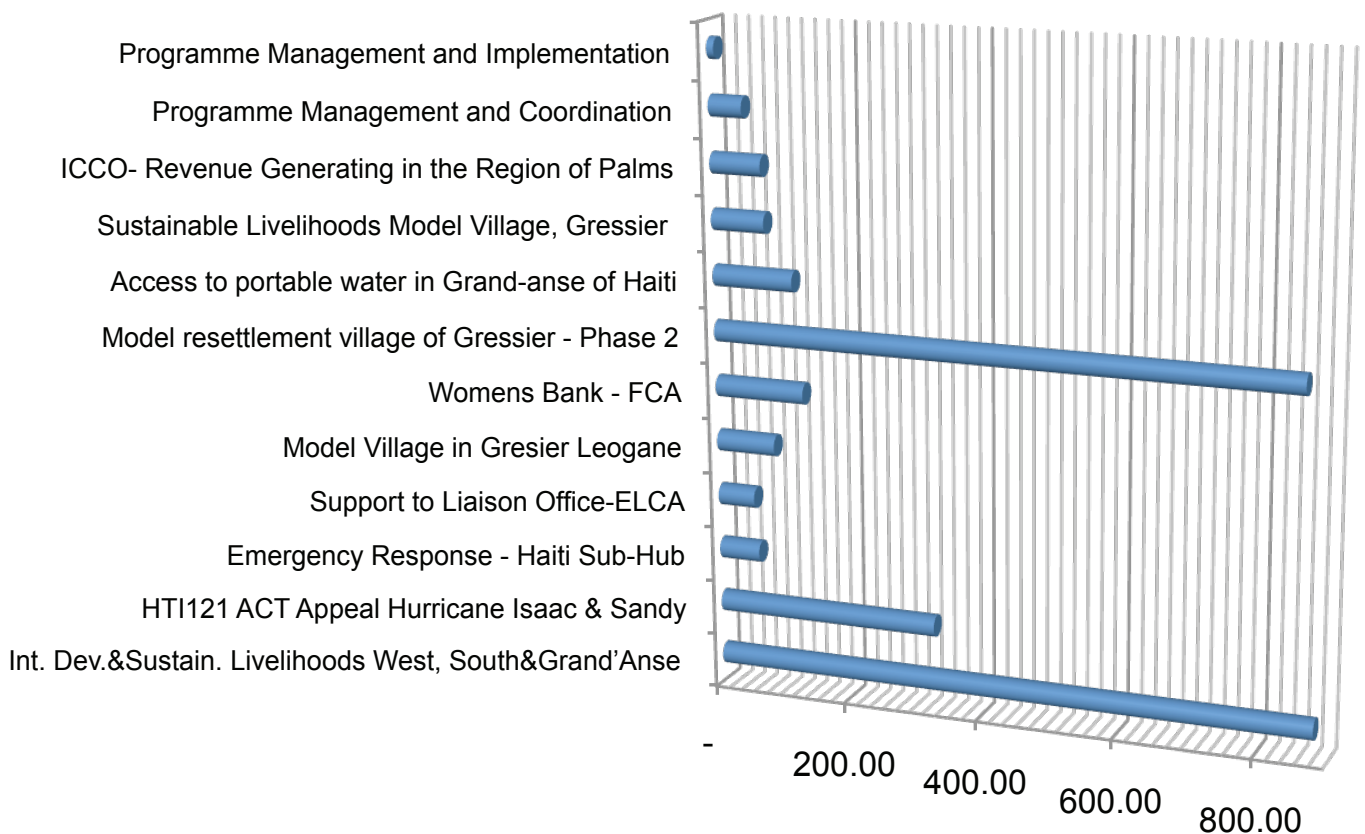
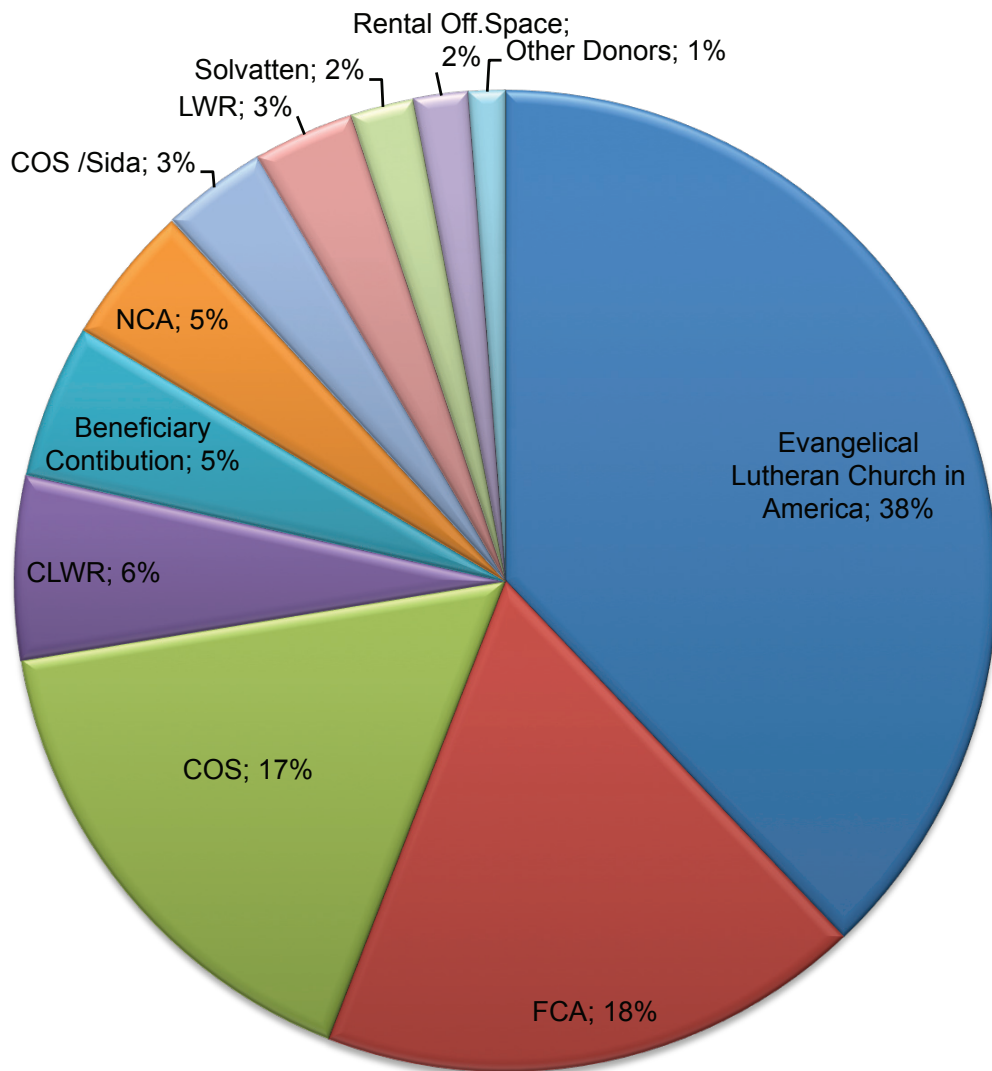
Au fur et à mesure, le programme Haïti/Caraiïbe retrouve son niveau d'avant le tremblement de terre de l'année 2010. En termes de niveau de financement, une baisse de 41% de nos revenus a été constaté par rapport à 2012, par conséquent nous avons réduit le staff de 11 personnes et revu la structure de l'organisation.

A la fin du premier trimestre de l'année 2013, le projet Village Model de Gressier, muni du plus important budget et ouvert spécialement pour la construction d'abris permanents, a été clôturé pour faire place aux Projets 'Village Model de Gressier Phase 2' et 'Village Model de Gressier - Relèvement du niveau de vie de la communauté'. Ces deux projets, de sources de financement différentes, qui représentent à eux seuls 35% de notre portefeuille, ils regroupent les volets: Amélioration des conditions de vie, Mutuelles de Solidarité, Psychosocial, Gestion des risques et désastres – Ils viennent en complément du projet le Village Model de Gressier.

Au début du mois de juillet de l'année 2013, Mr. Trust Nkomo notre Directeur Financier a laissé le programme, la direction des finances est confiée à Mr Marc Evens Harlem, de Nationalité Haïtienne, travaillant dans l'organisation depuis le mois Septembre 2009. Malgré la diminution de nos ressources, la gestion administrative et financière du programme est exécuté selon les normes en vigueur et dans la plus grande transparence, en témoigne l'audit réalisé par la firme Joseph and Associates. En effet, cette dernière a vérifié les états financiers de 2013 conformément aux Normes Internationales d'Informations Financières (International Financial Reporting Standards), sans aucune qualification.

Nous souhaitons que la nouvelle stratégie qui s'en vient nous permette de sensibiliser un plus grand nombre de partenaires et mobiliser beaucoup plus de ressources afin nous soyons en mesure de venir en aide à un plus grand nombre de personne et offrir une meilleur visibilité à la Fédération Luthérienne Mondiale, présente en Haïti depuis plus de vingt ans.

- Marc Evens Harlem, Responsable Financier



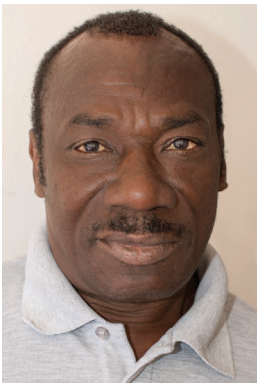
The Staff // Le Personnel



Marie Carmell Leriche Maurice
Community Mobilizer Coordinator //
Coordonatrice en Mobilisation
Communautaire



Rolnick Plancher
Livelihood Coordinator // *Coordinateur
des Moyens de Subsistence*



Emile Joseph
Guard // Gardien



Louis Adixon
Guard // Gardien



Emmanuel François
Program and Administration
Assistant // *Assistant de Programme et
d'Administration*



Jean Bernard Musueau
Logistics Assistant //
Assistant Logistique



Maryse Israël
HR Administrative Officer //
Responsable Administratif des RH



Leon Birotte Baptiste
Driver // *Chauffeur*



Perolof Lundkvist
Country Representative //
Représentant Pays



Eunide Alexandre
Program Support //
L'appui au Programme



Robens Maxi
Program Coordinator //
Coordinateur de Programme



Magalie François
Senior Housekeeper //
Ménagère en Chef



Julma Jean
Guard // Gardien



Micheline Dérauil Saint Vil
DRR Assistant // *Assistant en DRR*



Pierre William Yllens
Accountant // Comptable



Dor Pierre Pascal
Driver // Chauffeur



Sandy'na Claude
Cashier // Caissier



Joel Victor
Chef // Cuisinier



Jean-Baptiste Emmanuel
Guard / Gardien



Owell Théock
DP/GRD Officer //
Responsable de DP/GRD



Jean Junior Mervil
Logistics Officer //
Responsable de Logistique



Hélène Inès N. Branco
Program Support & Quality Assurance
Officer // L'Appui au Programme & Agent
de l'Assurance de la Qualité



Frantz Thélot
Driver // Chauffeur



Ruth Esther Joseph
Psychosocial Officer //
Agent Psychosocial



Mac Kenson Thomas
Community Mobilizer //
Mobilisateur Communautaire



Fanel Tibérus
Driver // Chauffeur



Marc Evens Harlem
Finance Officer //
Responsable Financier



Osias St. Vil
Caretaker // Concierge

Not present // Absents

Aménold Pierre
Act Forum Project Coordinator //
Coordinateur du Forum ACT

Antoinette François
Housekeeper // Ménagère

Adelan Saint-Vil
Storekeeper // Magasinier

Saint Fort Dieuseul
Guard // Gardien

Marie Denise Jourdain
Senior Accountant //
Comptable Principal

Noé Mainviel
MUSO Technician //
Technicien de MUSO

Rémy Louis
MUSO Technician //
Technicien de MUSO

The Luther rose

The **rose petals** represent the 'forgiveness of sins and sanctification'.

The **circle** represents eternity and the completeness of the relationship in the Trinity.

The **dove** recalls its proclamation of the end of judgment in Noah's day but also represent the Holy Spirit.

The **cross** represents the content of LWF's proclamation while at the same time reflecting the challenges of advocacy.

The **hand** represents the work the organization is called to, the work of diakonia.

The **branch** carried by the dove represents the reconciliation promoted through advocacy and dialogue.



"The new visual identity for the LWF is about looking anew at how we can re-connect in a visual way with our roots and identity and show how they are foundational for our work and our shared purpose for the future."

The Lutheran World Federation is a communion of churches, representing over 70 million Christians around the world. LWF-Haiti is a branch of World Service of LWF supporting the rights of Haitians since 1987. World Service operates in 32 countries, through 2 Regional programs, 16 Country Programs, 10 Associate Programs and 3 Regional Emergency Hubs.

This year, LWF proudly presents the new logo of the organization, which is becoming present in the different areas of operation. The logo is a re-interpretation of Martin Luther's seal – also known as the Luther rose. The communion of churches is moving into the future, and the elements combined in the logo are connected to LWF's roots and underline the confession in hope and the centrality of the cross around which LWF describes its identity.

«La nouvelle identité visuelle de la FLM constitue un nouveau regard sur la façon dont nous pouvons nous reconnecter de manière visuelle avec nos racines et notre identité, et de montrer comment elles sont fondamentales pour notre travail et notre objectif commun pour l'avenir.»

La rose de Luther

Les **pétales de la rose** représentent le «pardon des péchés et la sanctification».

Le **cercle** représente l'éternité et l'intégralité de la relation dans la Trinité.

La **colombe** rappelle la proclamation de la fin du jugement à l'époque de Noé, mais représente aussi le Saint-Esprit.

La **croix** représente le contenu de la proclamation de la FLM et, en même temps, reflète les défis du plaidoyer.

La **main** représente le travail que l'organisation est appelée à faire, le travail de la diaconie.

La **branche** portée par la colombe représente la réconciliation promue à travers le plaidoyer et le dialogue.

La Fédération luthérienne mondiale est une communion d'Églises, qui représente plus de 70 millions de chrétiens à travers le monde. La FLM-Haïti est une branche du Département d'entraide mondiale de la FLM qui soutient les droits des Haïtiens depuis 1987. Le Département d'entraide mondiale opère dans 32 pays, à travers de deux programmes régionaux, 16 Programmes -pays, 10 Programmes associés et 3 Centres régionaux d'urgence.

Cette année, la FLM est fière de présenter le nouveau logo de l'organisation, qui est de plus en plus présent dans les différentes zones d'intervention. Le logo est une réinterprétation du sceau de Martin Luther - également connu sous le nom de rose de Luther. La communion des églises évolue vers l'avenir, et les éléments combinés dans le logo sont reliés aux racines de la FLM et soulignent la confession dans l'espérance et la centralité de la croix autour de laquelle la FLM décrit son identité.

ACRONYMS //

ACRONYMES

CBO – Community Based Organization

CODAB – Coordination des Organisations pour le Développement de l'Arrondissement de Belle-Anse (former LWF partner)

COOPCAB – Coopérative des Planteurs de Café de l'Arrondissement de Belle-Anse

DKH – Diakonie Katastrophnhilfe

DRR – Disaster Risk Reduction

FCA – Finn Church Aid

FLM- Fédération Luthérienne Mondiale

FLM-DEM- Fédération Luthérienne Mondiale- Département d'entraide mondiale, Genève

FNGA – Fondation Nouvelle Grande Anse (LWF partner)

LWF – Lutheran World Federation

LWF-DWS – Lutheran World Federation – Department of World Services, Geneva

MISSEH – The Social Mission of Haitian Churches

MUSO – Mutuelle de Solidarité (micro-credit group)

NCA – Norwegian Church Aid

OCB - Organisations communautaires de base

RODEP – Réseau des Organisations pour le Développement des Palmes

RRD – Réduction des risques et désastres

RSFP – Réseau de Sauvegarde de la Forêt-des-Pins



The Lutheran World Federation - World Service Haiti
15, Route Ibo Lélé, Montagne Noire Pétion-Ville, Haiti
Office Phone: +509-2949-2030 Email: adm.hti@lwfdds.org
Web Site: <http://www.lwf-haiti.org>
On Facebook: LWF Caribbean Haiti
GPS: Long. 72°16'58.80"W / Lat. 18°30'18.79"N

Fédération Luthérienne Mondiale- Service d'entraide mondiale Haïti
15, Route Ibo Lélé, Montagne Noire Pétion-Ville, Haiti
Téléphone: +509-2949-2030 Email: adm.hti@lwfdds.org
Site web: <http://www.lwf-haiti.org>
Sur facebook: LWF Caribbean Haiti
GPS: Long. 72°16'58.80"W / Lat. 18°30'18.79"N